



UNIVERSIDAD CENTRAL "MARTA ABREU" DE LAS VILLAS
VERITATE SOLA NOBIS IMPONETUR VIRILISTOGA. 1948

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

THÈSE DE DIPLÔME

GLOSSAIRE PLURILINGUE DES ESPÈCES DU JARDIN BOTANIQUE DE VILLA CLARA

AUTEUR : KAREN CALVIÑO RUIZ

DIRECTEUR DE RECHERCHE : DENIS PUERTAS URQUIZA

CO-DIRECTEUR : CRISTOBAL RÍOS ALBUERNE



SANTA CLARA
JUILLET 2008



THÈSE DE DIPLÔME

**GLOSSAIRE PLURILINGUE DES ESPÈCES DU
JARDIN BOTANIQUE DE VILLA CLARA**

AUTEUR : KAREN CALVIÑO RUIZ
keren@uclv.edu.cu

DIRECTEUR DE RECHERCHE : DENIS PUERTA URQUIZA
dpuertas@uclv.edu.cu

CO-DIRECTEUR: CRISTOBAL RÍOS ALBUERNE
crios@uclv.edu.cu

Dédicace

*À mes parents et ma sœur qui ont été la source d'inspiration de
toute ma vie.*

À Angel pour son aide inconditionnel, sa patience et son amour.

À Leidys pour m'avoir fait confiance.

Remerciements

À Amed pour son aide de très grande valeur et son amitié.

À Cristobal pour sa patience et tout ce qu'il m'apporté.

À mon directeur de recherche Denis Puertas pour ses indications.

À Meriño pour sa contribution à ce projet; sans son aide une bonne partie de ce travail n'aurait pas été possible.

À Carmen pour m'encouragé à réaliser ce travail.

À tous les professeurs de la Faculté des Sciences Humaines qui d'une manière ou une autre ont contribué a ce projet et spécialement au

Licencié Manuel LLanes.

Aux travailleurs du Jardin Botanique de Villa Clara pour leurs orientations et contributions à cette thèse et spécialement à:

Ing. Orestes Méndez Orozco.

MSc. Iván Borroto Rodríguez.

Dr. Alfredo Noa Monzón.

À tous mes amis qui m'ont toujours aidé.

Résumé

Le Jardin Botanique de la Province de Villa Clara est une Institution qui contribue à la politique de conservation de la diversité biologique avec des techniques de conservation ex situ principalement par la recherche scientifique, l'étude et conservation d'espèces menacées d'extinction, les méthodes de préparation des plantes et l'étude de la biodiversité. Cette Institution travaille avec des projets nationaux et internationaux, tous deux, c'est pour cela qu'elle est visitée par des personnes de différentes nationalités non hispanophones inclus qui s'intéressent aux espèces y présentes.

Ceci oblige spécialistes et traducteurs à faire usage commun de termes botaniques dans différentes langues, principalement les noms communs des espèces, dans des situations de communication sur la protection des plantes et l'environnement en général.

Cependant, la barrière idiomatique s'impose, dû aux besoins des spécialistes et des traducteurs des glossaires de traductions et dictionnaires scientifiques et techniques plurilingues de botanique qui contiennent principalement les noms communs des plantes et en particulier celles qui se trouvent dans le Jardin.

Dans cette thèse un glossaire plurilingue des noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara est proposé. Ce glossaire est destiné aux spécialistes et traducteurs liés au travail du Jardin Botanique et a la fois il peut être une œuvre d'une grande utilité pour les étudiants de langues étrangers, de la Faculté des Sciences Agricoles et pour la population en générale intéressé aux espèces végétales et leurs utilités, propriétés médicinales, forme de culture, etc.

Les référents théoriques - méthodologiques qui soutiennent la production de ce glossaire terminologique sont basés sur les études de traduction et terminologie et ses liens avec la Botanique et les études de taxonomies descriptives.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre I.....	6
1,1 La Terminologie: repères historiques et théoriques.....	6
1.2 La Terminologie: une science interdisciplinaire.....	10
1.3 La Terminologie et la Traduction	11
1.4 La Terminologie et la Botanique	13
1.4.1 Nomenclature botanique.....	13
1.4.2 Terminologie scientifique et Terminologie populaire.....	14
1.4.3 Des ouvrages terminologiques botaniques.....	16
Chapitre II.....	21
2.1 Analyse des variables fonctionnelles pour l'élaboration du glossaire d'équivalence de noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara.....	21
2.1.2 La fonction.....	22
2.1.3 Domaine de spécialité.....	22
2.1.4 Le destinataire ou l'utilisateur.....	23
2.1.5 Les langues de travail.....	24
2.2 Structure taxonomique des espèces qui sont décrites dans le glossaire.....	24
2.3 Des sources d'Information : une méthodologie de sélection de termes.....	26
2.4 Des relations d'équivalence.....	27
2.5 Caractéristiques des informations contenues dans le glossaire.....	29
Chapitre III.....	34
3.1 Pour quoi un glossaire digital?.....	34

3.2 Exigences fonctionnelles pour la manœuvre et l'installation du glossaire digital.....	35
3.3 Structure et fonctionnement du glossaire.....	36
3.4 Proposition de validation du site.....	41
Conclusions.....	43
Recommandation.....	44
Bibliographie	45
Annexes	54

Introduction

La compréhension de textes scientifiques revêt une grande importance pour le développement de recherches dans les différents domaines du savoir. Un de ces domaines est la Botanique, qui a été traitée à travers l'histoire par des nombreux spécialistes dont les études ont généré une quantité assez importante d'information textuelle, laquelle est parfois inaccessible à cause de contextes sémantiques et la langue choisie par les auteurs. Une quantité non négligeable des auteurs principaux ont pour langue maternelle une langue différente de l'espagnol.

Par ailleurs, les oeuvres existantes pour le développement de l'activité terminologique dans la Botanique, ne sont pas suffisamment ergonomiques pour les domaines qui l'utilisent. En majorité, les textes sur la Botanique sont académiques, c'est-à-dire ce ne sont que des taxonomies descriptives des éléments scientifiques d'espèces végétales, proposition de contenu qui s'éloigne de la pratique (praxis) générale, puisque la majorité des dénominations sont établis à travers d'équivalences entre un nom commun et un nom scientifique. Dans notre contexte, la situation est plus complexe encore si on tient compte que les seules oeuvres où les termes vulgaires et scientifiques se combinent pour la dénomination des plantes sont celles de Tomas Roig Mesa, lesquelles datent du début du XXe siècle, une situation qui demande aux institutions des efforts dans la recherche pour la conception de nouvelles œuvres avec de nouvelles espèces.

Le Jardin Botanique de la Province de Villa Clara est l'une des Institutions cubaines qui manque d'un répertoire actualisé des noms vulgaires et scientifiques de plantes. Cette institution qui contribue à la politique de conservation de la diversité biologique avec des techniques de conservation ex situ principalement par la recherche scientifique, l'étude et conservation d'espèces menacées d'extinction, les méthodes de préparation des plantes et l'étude de la biodiversité, travaille avec des projets nationaux et internationaux, tous deux, c'est pour cela

qu'elle est visitée par des personnes de différentes nationalités non hispanophones inclus qui s'intéressent aux espèces y présentes.

Ceci oblige spécialistes et traducteurs à faire usage commun de termes botaniques dans différentes langues ; principalement les noms communs des espèces, dans des situations de communication sur la protection des plantes et l'environnement en général.

Parfois la barrière idiomatique s'impose, dû aux besoins des spécialistes et des traducteurs des glossaires de traductions et dictionnaires scientifiques et techniques plurilingues de botanique qui contiennent principalement les noms communs des plantes et en particulier celles qui se trouvent dans le jardin. D'autre part, il n'y a pas de glossaires de ce genre qui comprennent seulement les espèces de ce jardin , ce qui serait d'une grande utilité pour les spécialistes et traducteurs étant donné que cela accélérerait la recherche des noms communs de ces espèces dans les différentes langues . Ce qui conduit au **problème scientifique** suivant:

Comment faciliter la traduction plurilingue des noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara?

De ce problème de recherche, on dérive son **objet** : l'existence des équivalents des noms communs des plantes dans différentes langues.

Domaine: la terminologie.

Le **but général** de ce projet est de confectionner un glossaire d'équivalence plurilingue contenant des noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara en anglais, espagnol et français, à partir de leur nom scientifique.

Des buts spécifiques

- Déterminer les référents théoriques qui soutiennent la production de glossaires terminologiques.

- Caractériser le domaine auquel le glossaire est dirigé.
- Proposer un glossaire plurilingue dans un support digital pour les spécialistes du Jardin Botanique de Villa Clara.

Pour l'accomplissement du but de cette thèse, on a établie un **questionnaire scientifique** auquel on donnera réponse tout au long de la recherche.

- Quelle serait la conception théorique- méthodologique plus appropriée pour confectionner des glossaires d'équivalence ?
- Quelles caractéristiques a le domaine auquel le glossaire est dirigé ?
- Quel type de glossaire doit être confectionné selon les caractéristiques du domaine qu'on étudie ?
- Dans quelle étape de la confection du glossaire pourrait-on introduire les processus automatisés ?

Pour la confection de ce projet différentes **méthodes de recherche** ont été employées et se déclarent à continuation:

Théoriques :

Logique - historique : On l'emploie pour étudier le développement logique et historique des principaux critères sur le sujet.

Analytique - synthétique : Permet l'analyse des principaux documents et les considérations qui décrivent la naissance et l'évolution de la terminologie comme discipline scientifique et ses connexions avec d'autres branches.

Inductif - déductif : Les éléments particuliers du sujet sont pris comme référence, à travers l'induction analytique, pour développer l'investigation. On part des potentialités de ces types de constructions documentaires pour déterminer les éléments dont on a besoin pour la mise en contexte dans des domaines spécifiques.

Empiriques:

Analyse documentaire classique: À partir des méthodes théoriques expliqués, on a réalisé une analyse documentaire détaillée en utilisant des matériels écrits, sans perdre de vue l'analyse du contexte historique. On a utilisé toute l'information offerte par chaque document et on a suivi la méthodologie suivante:

1.-Déterminer les buts d'étude documentaire dirigés à révéler les documents qui existent sur le sujet pour réaliser à partir de ceux-ci un travail d'évaluation critique qui vise ce type d'analyse.

2.-Déterminer les unités d'analyse dans lesquelles le contenu est fractionné pour étudier le document.

3.-Élaborer les catégories d'analyse : on l'a réalisé à partir des concepts nécessaires pour comprendre la genèse et le développement du sujet de la recherche, ainsi que ses archétypes méthodologiques. Des unités d'analyse : la Terminologie, la Traduction, l'analyse de domaine.

4.-Réaliser l'étude documentaire en enregistrant l'information : le registre de l'information a été réalisé en suivant la logique de travail exprimée dans les pas antérieurs, sans oublier l'analyse contextuelle, technologique et philosophique de cette thématique, en réussissant une intégration cohérente de toutes les idées pour, d'une forme harmonique, relier et systématiser tous les référents théoriques méthodologiques qui ont entouré cette doctrine.

5.- Evaluations de l'information obtenue : des évaluations ont été réalisées à partir de présupposés théoriques et méthodologiques précis, en réalisant des inférences des argumentations, des critiques et finalement en tirant de conclusions sur les éléments qui doivent faire partie d'un glossaire spécialisé en botanique.

Interviews: On a interviewé des spécialistes en Botanique, en informatique, des traducteurs qui sont en rapport avec ce genre d'activité. Leur contribution en ce qui concerne l'organisation des glossaires dirige la recherche.

Les résultats attendus

Ce travail proportionnera un glossaire d'équivalents qui comprendra les noms communs en espagnol, en anglais et en français des espèces du Jardin Botanique de Villa Clara. Ce projet sera d'une grande utilité pour les spécialistes de cette Institution dans leur recherche des noms vulgaires des espèces dans d'autres langues.

Cette thèse a la **structure** suivante :

Introduction.

Chapitre 1: *Considérations théoriques et méthodologiques.* (Ce chapitre traite les considérations théoriques et méthodologiques qu'on a tenu compte pour la conception de ce glossaire.)

Chapitre 2: *Confection d'un glossaire plurilingue.* (Ce chapitre analyse des variables fonctionnelles pour l'élaboration du glossaire et puis, décrit la méthodologie de sélection des termes et les caractéristiques des informations contenues dans le glossaire.)

Chapitre 3: *Présentation digitale du glossaire.* (Dans ce chapitre la structure et fonctionnement du glossaire digital sont décrits. En plus, on propose certaines variables pour l'évaluation de ce produit.

Conclusions.

Recommandations.

Bibliographie.

Annexes.

Chapitre I

Considérations théoriques et méthodologiques

I believe that terminology was practiced in pre-historic times; it is certainly not an invention of the twentieth century. Terminology is in fact, as old as lexicography; perhaps not in every sense in which we use the word, but in the basic foundation of its function. (Rey; 1995:17)

1.1 La Terminologie: repères historiques et théoriques

Les débuts de la terminologie nous remontent à la Babylone Antique, où on regroupait des listes de termes et expressions qui apparaissaient dans les différentes lois, dans des tableaux mathématiques ou à l'école de Toledo comme appui à la traduction des textes de spécialités des nouvelles disciplines scientifiques surgissantes. Au XVIIIe siècle, comme résultat du développement de la chimie, la botanique et la zoologie, on a réalisé des travaux de compilation et d'organisation terminologique, on trouve entre les auteurs les plus importants : Lavoisier, Berthold y Linné.

Le développement scientifique et technique du XIXe et XXe siècles fait apparaître la **Théorie Générale de la Terminologie**, qui avait pour base la normalisation conceptuelle et dénomminative des termes pour rendre plus facile la communication entre les spécialistes. Cette théorie a été mise en place dans les années trente du XXe siècle par Eugen Wüster, considéré le père de la terminologie moderne. Ses premières réflexions sur cette nouvelle théorie ont été publiées dans le *Einführung in die Allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexicographie* (1979), œuvre qui expose sa méthodologie pour le traitement de la terminologie.

Le travail de Wüster a été appuyé par l'ISA (International Standard Association), organisme international qu'en 1947 a développé des normes universelles dans le but de garantir le passage de connaissances d'une génération à l'autre, améliorer

la communication et la coopération internationale et réduire les barrières des échanges commerciaux sur le plan international. (Cabré, 1998)

(Cabré, 1998) résume les caractéristiques fondamentales qui définissent la **Théorie Générale de la Terminologie** sur les points suivants :

1- La terminologie se conçoit comme une matière autonome et se défend comme un champ d'intersection constituée par «les sciences des choses» et par d'autres disciplines comme la linguistique, l'ontologie et l'informatique.

2- L'objet d'étude de cette théorie sont les termes techniques et scientifiques conçus comme des unités spécifiques d'un domaine spécialisé.

3- On définit les termes comme des unités sémiotiques composées de concepts et dénominations dont les identités ne se justifient que dans un domaine spécialisé. Les termes s'analysent à partir des concepts qu'ils représentent et pour cela on assume que le concept précède aux dénominations.

4- Les concepts d'un même domaine spécialisé établissent des relations de différent type. L'ensemble de ces relations entre les concepts constitue la structure conceptuelle d'une matière.

5- La valeur d'un terme s'établit par la position qu'il occupe dans la structure conceptuelle d'une matière.

6- Le but de l'étude des termes c'est la nominalisation conceptuelle et dénomminative monolingue, dans le cas de la communication professionnelle nationale, ou plurilingue, dans le cas de la communication internationale.

7- Le but pratique de la normalisation terminologique c'est de garantir la précision et l'univocité de la communication professionnelle - strictement professionnelle- par l'usage des termes normalisés.

Dans sa conception de travail terminologique, Wüster a reçu une forte influence des philosophes allemands et du Cercle linguistique de Vienne. C'est pour cela qu'en dépit de ses innombrables mérites, son travail s'est vu limité par sa position idéaliste sur la relation entre pensée, langage et réalité objective. Ce qui a fait que le résultat de son travail soit insuffisant ou non applicable à tous les projets terminographiques, surtout dans les domaines de spécialité où il y a une grande présence des facteurs culturels et quand le travail terminographique ne poursuit pas le but de normaliser sinon de décrire les ressources existants d'un point de vue non intervenant. On considère pour cette raison que le résultat de la dite théorie n'a été qu'une limitation de la conception de "terme" qui a été alors réduit à sa condition dénomminative qui l'a isolé de son contexte et l'a dépourvu de son caractère linguistique.

Dans cette détermination de séparer la terminologie de la linguistique ou plus exactement de la lexicologie, conçue comme la branche de la linguistique qui s'occupe des mots, des auteurs comme Wüster défendaient l'autonomie et l'autosuffisance de la terminologie comme discipline avec quelques fondés propres bien que connectés historiquement à d'autres disciplines (Cabré, 1998).

La linguistique s'introduit très tard à la recherche terminologique. C'est seulement jusqu'aux années 90 qu'ont surgi des théories sur les termes avec une base linguistique. Des exemples sont la **Théorie Communicative de la Terminologie**, développée par le groupe de terminologie du IULA (*Institut Universitari de Lingüística Aplicada*) dirigée par Dr. Ma. Teresa Cabré et la **Théorie Socio – Cognitive de la Terminologie** de R. Temmerman.

La **Théorie Communicative de la Terminologie** a surgi dans le but d'offrir une vision moins restrictive de la terminologie pour décrire de façon satisfaisante la complexité et variété du lexique spécialisé.

Pour élaborer sa théorie Cabré part du caractère idéal de l'homogénéité de la normalisation des termes spécialisés, dont la mondialisation économique

contemporaine impose certaine uniformité aux façons de penser et d'expression, les nouvelles formes d'enseignement et communication ont changé le contexte dans lequel se développait la normalisation terminologique. Si la terminologie constitue l'étude et l'usage des symboles et unités linguistiques utilisés dans les domaines de connaissance et des activités spécialisés, elle doit être capable de reconnaître la multiplicité des registres, des situations et des variations possibles qui pourraient apparaître dans ces circonstances. Par ailleurs, il faut noter que les termes ne doivent pas se voir isolés, ils se relationnent avec d'autres mots, et l'ensemble constitue le lexique de celui qui parle et pour cette raison ils s'activent par leurs conditions pragmatiques d'adéquation à chaque type de situation, au thème, à la perspective d'aborder le terme, au type de texte et aux interlocuteurs de la communication. (A. Gómez, 2002 : 65).

D'autre part la théorie sociocognitive surgit comme une autre alternative des postulats de la terminologie classique en se basant sur une étude empirique des procédés de catégorisation et lexicalisation d'un corpus de publication scientifique sur la science biologique. Ce nouveau courant questionne la validité de l'objectivisme comme base théorique de la terminologie classique et son orientation purement prescriptive orientée à la standardisation, et à sa place il propose une hypothèse cognitive de la terminologie : les concepts n'existent pas comme entités isolées et indépendantes, sinon qu'ils existent grâce aux textes où les différents auteurs témoignent sur leur manière de comprendre des catégories dans une structure déterminée ou modèle cognitive idéalisé (Lakoff, 1987).

De façon différente à la vision traditionnelle de la terminologie, cette nouvelle théorie est basée sur l'information qui pourrait offrir un texte pour la recherche de la catégorisation et la compréhension du monde en décrivant sa stricte relation avec la langue. De cette vision, la catégorisation et la compréhension du monde sont considérées des <processus d'expérience>, c'est-à-dire basés sur l'interprétation humaine, et paradigmatiques et influés par la connaissance acquise en avance. (Temmerman, 2000: 69).

Pour la réalisation de ce projet, on a considéré cette nouvelle vision de la terminologie, principalement la communicative où on défend une terminologie qui pourrait décrire la variété du lexique spécialisé et qui puisse reconnaître la multiplicité des registres, situations et variations possibles qui pourraient arriver dans des circonstances déterminées.

1.2 La Terminologie: une science interdisciplinaire

*Seule une discipline de l'interdisciplinarité
peut convenir à l'interprétation des phénomènes humains.*

Agamben, Stanze, 1998

La définition de terminologie que propose l'association internationale de terminologie est un bon point de départ pour comprendre ce que dit Cabré (1998) : *"La terminologie est une science qui se définit par rapport à d'autres matières desquelles elle emprunte un ensemble spécifique de concepts , c'est- à- dire une science interdisciplinaire qui en plus doit se considérer aussi <transdisciplinaire> , étant donné qu'il n'existe aucune discipline structurée qui ne se serve pas de la terminologie pour communiquer la connaissance spécialisée de son domaine d'étude".*

Terminology is concerned with the study and use of the systems of symbols and linguistic signs employed for human communication in specialized areas of knowledge and activities. It is primarily a linguistic discipline –linguistics being interpreted here in its widest possible sense- with emphasis on semantics (systems of meanings and concepts) and pragmatics. It is inter-disciplinary in the sense that it also borrows concepts and methods from semiotics, epistemology, classification, etc. It is closely linked to the subject fields whose lexica it describes and for which it seeks to provide assistance in the ordering and use of designations. Although terminology has been in the past mostly concerned with the lexical aspects of specialized languages, its scope extends to syntax and phonology. In its applied

aspect terminology is related to lexicography and uses techniques of information science and technology.

La tâche principale des terminologues (ou de n'importe quel autre spécialiste qui se consacre à réaliser des travaux terminologiques tel que le cas des traducteurs) c'est d'assurer et rendre facile la communication entre spécialistes et professionnels par le fait que la terminologie n'est qu'un outil pour la communication de connaissances spécialisées. Et pourtant la terminologie ne peut pas se considérer comme "une activité pratique qui se justifie par elle même" (Cabré 1999 a). Sa relation avec d'autres matières est d'une importance vitale. Wüster considère la terminologie comme une matière d'entre la linguistique, la science cognitive, la science de l'information, la communication et l'informatique, étant donné que les unités terminologiques sont à la fois unités de langage, des éléments de cognition et des véhicules de communication. Dû à ce que les termes s'emploient dans les communications spécialisées, la relation entre terminologie et documentation est nécessaire. Par ailleurs, l'introduction de l'informatique dans les études terminologiques, soit pour l'organisation conceptuelle des termes ou pour sa systématisation en forme de base de données terminologiques, a rendu indispensable la coopération entre terminologues et informaticiens, ce qui sans doute a renouvelé les divers rapports entre la terminologie et les différentes disciplines telle que: la traduction, la représentation de l'information, l'analyse du domaine, etc.

1.3 La Terminologie et la Traduction

C'est une vérité établie que dans le monde actuelle, le besoin d'échanges communicatifs entre spécialistes de différents domaines du savoir a augmenté ; bien que les spécialistes proviennent de différentes cultures ou parlent des langues différentes. C'est là où la traduction scientifique- technique joue son rôle dû à ce que dans plusieurs cas c'est le traducteur ou l'interprète le premier utilisateur et reformulateur de ce texte technique ou scientifique.

Or, le travail de traduction des textes spécialisés s'est toujours caractérisé par sa complexité car le traducteur professionnel ne doit pas être forcément spécialisé dans une branche scientifique déterminée. En plus, les spécialistes ont tendance à utiliser un vocabulaire hautement spécialisé pour leur communication, employant de nombreux termes de forme précise et avec un sens très concret, connu et partagé par eux. Raison par laquelle il n'est pas fréquent de trouver d'explications sur la signification de ces termes dans ce type de texte, sauf le cas où le spécialiste redéfinit un concept existant ou tamponne un terme nouveaux. (Ch. Pérez, 2002). Ce qui conduit le traducteur à ne pas trouver l'équivalent de ces termes dans la langue cible. Pour cela le traducteur a besoin d'étudier et rechercher ces termes, et puis rédiger des fiches terminologiques qui rassemblent les résultats de ses recherches, ainsi que ses doutes et difficultés idiomatiques pour accélérer son travail dans le cas de retrouver de nouveau ces même termes.

Tout traducteur a besoin du travail terminologique pour compléter sa labeur. Réaffirmant de cette manière ce que dit (Alpízar, 1997): *Chaque traducteur de qualité est un dictionnariste en puissance sinon un dictionnariste inédit.*

Aujourd'hui le monde se déplace vers la collaboration en matière de traduction et terminologie. Un exemple de cette affirmation sont les travaux qui montrent l'importance de la terminologie comme science qui s'occupe de l'étude et l'usage des symboles et unités linguistiques employés dans les domaines de connaissance et activités spécialisées, pour les traductions de texte scientifique et techniques. Comme le dit (Cabré, 1999): *la terminologie, dans un domaine spécialisé, désigne les concepts appartenant à ce domaine et joue un rôle notable dans la traduction scientifique et technique parce que ce sont précisément ces unités, celles qui s'utilisent dans les processus d'expression et transfert de connaissances.*

En plus, la Terminologie a toujours présenté un impact sociolinguistique bien fort, étant donné que les résultats de ses recherches généralement s'expriment à travers de la création et maintien de banques de données terminologiques,

l'analyses et la présentation de termes dans les différents types de dictionnaires, encyclopédies, glossaires, taxonomies, etc. qui servent d'appui ou d'application à de différentes professions médiatrices de l'information et documentation.

1.5 La Terminologie et la Botanique

On ne peut pas nier la relation entre traducteur et les domaines spécialisés quand on traduit des textes. Le développement des traductions de haute valeur ajoutée a besoin de l'appréhension des éléments rudimentaires de la discipline du cadre de ce qui va être traduire. C'est pour cela que du point de vue de l'auteur il est indispensable décrire la terminologie botanique pour mieux comprendre ce domaine.

1.4.1 Nomenclature botanique

Pour pouvoir identifier une espèce il est très important qu'elle soit classifiée par un spécialiste botanique et qu'elle ait un nom scientifique selon les principes de nomenclature écrits dans le Code International de la Botanique. Le but principal de la dite nomenclature c'est d'avoir un nom universel pour chaque espèce.

C'est le suédois Carl Linné (1707- 1778), considéré le père de la nomenclature botanique et catalogueur d'environ 7700 plantes, qui a crée la taxonomie hiérarchisée standard qui s'utilise encore aujourd'hui et un système organisé pour classifier les espèces végétales. Ce système a permis nommer toutes les espèces avec précision utilisant une méthode binaire qui utilisait deux termes: le genre et le nom spécifique de l'espèce, les deux d'origine latine.

Ce nouveau système de classification a beaucoup simplifié la manière dont on nommait les plantes dans ces temps-là et les a organisées en groupes significatifs basés sur leurs similitudes physiques.

Des recherches de Linné a surgit le Code actuel International de la Nomenclature de la Botanique avec le latin comme langue. Ce code a été considéré comme

fondamentale pour la confection de ce glossaire car il comprend le nom scientifique de nombreuses espèces parmi lesquelles se trouvent les espèces du Jardin Botanique de Villa Clara. Ces noms scientifiques, ou botaniques comme on les connaît aussi, constituent le point de départ pour cette recherche des noms vulgaires des espèces en anglais, français, et espagnol étant donné que c'est le nom scientifique qui est universel, ce qui veut dire qu'il ne varie pas d'une langue à l'autre.

1.4.2 Terminologie scientifique et Terminologie populaire

Il existe une grande différence entre la terminologie scientifique et la populaire en ce qui concerne la dénomination des espèces. La terminologie scientifique utilise le latin qui n'est pas une langue de communication courante dont la fonction est spécifiquement terminologique ; en plus, la démarche est typiquement onomasiologique, partant d'un découpage conceptuel fondé sur la taxonomie. Tandis que la dénomination populaire des espèces emploie des mots qui proviennent de la tradition des peuples, dans leurs langues respectives.

Terminologie scientifique

Selon la bijection de la nomenclature, le nom scientifique de chaque espèce se conforme de deux termes: le genre (qui s'écrit en majuscule initiale) et l'épithète spécifique (en minuscule initiale), les deux en générale d'origine latine, bien qu'à des occasions on emploie le grec. Quand l'origine n'est pas latin on latinise le nom utilisé. L'espèce se nomme par les deux termes cités, qui doivent être écrits en italique ou soulignés, quand il n'existe pas de risque de confusion, on admet l'écriture de l'espèce en utilisant le genre de mode abrégé utilisant l'initial majuscule et le point suivit de l'épithète. À ce binôme on lui ajoute le nom de l'inventeur en caractères droits.

La pratique du corpus montre que la réalité n'est pas toujours aussi simple. L'inventaire n'a pas de caractère définitif. Au fur et à mesure que les recherches progressent, les connaissances s'affinent, certains genres sont scindés ou

regroupés, donc certaines espèces changent de genre ou sont regroupées avec d'autres. La position systématique de certains taxons est provisoire, de nouveaux noms apparaissent. Une synonymie est ainsi introduite, touchant aussi bien les noms génériques que les noms spécifiques.

Terminologie populaire

Etant donné que la nomenclature des langues courantes est moins rigoureuse que la nomenclature scientifique, leur découpage conceptuel n'est pas fondé sur des critères biologiques objectifs, mais sur les besoins de la communication et d'utilité (Bizet et Walter, 1996). Alors que le terme scientifique désigne obligatoirement une espèce biologique dans son ensemble, les langues courantes désignent souvent une espèce par sa partie utile : le bois (bois de fer), le fruit (mangue, guyaba, orange), la racine (carotte, potatoes, boniato), etc. Le nom se généralise à l'ensemble de la plante par métonymie. Une même espèce peut donc avoir des noms différents peut être formé par dérivation (trouvé en français fréquemment) (coco/cocotier amande/ amandier, tamarin / tamarinier), les autres parties par syntagme (Shell plant flower, néflier du Japon, Flor de barbero). Ce type de désignation des parties de la plante est obligatoire avec le nom scientifique.

La synonymie est fréquente, d'origine historique, dialectale, ou marquant des niveaux de langue (cherimoya / custard Apple, mamee apple / South American apricot, Girembellier / Groseillier des Antilles)

La langue vulgaire utilise d'autres critères pour nommer les espèces botaniques. La formation des termes ici se réalise souvent par métaphore. La désignation n'est pas au sens biologique mais plutôt correspond à un recueil basé sur d'autres critères. Il peut s'appliquer à différents degrés de la taxonomie, espèce, genre, race, famille par exemple un seul nom "orchidée" pour des milliers d'espèces dont seules quelques unes ont une identité propre, vanille, sabot de Vénus etc. Le recours au nom scientifique pour plus de précision est alors indispensable (cattleya...). Le nom générique, lorsqu'il est utilisé couramment, perd sa majuscule.

Les termes de la langue vulgaire sont géographiquement instables. Une même espèce peut avoir des dénominations diverses dans de différentes régions d'un même pays et aussi à l'intérieur du domaine d'une même langue, le même nom peut s'appliquer à des espèces différentes selon le lieu.

La terminologie populaire n'a pas de caractère exhaustif. Elle est foisonnante pour les plantes utiles, absente pour les autres qui n'ont pas besoin d'être identifiées individuellement. Il existe pour elles des génériques très larges par exemple: mauvaise herbe, baies sauvages, etc.).

1.4.3 Des ouvrages terminologiques botaniques

Plusieurs spécialistes se sont occupés pendant toutes leurs vies des espèces végétales. C'est grâce à eux qu'existent dans l'actualité de nombreuses œuvres qui ont eu pour de principaux protagonistes les plantes. Alors qu'entre ses innombrables travaux il y en a certains qui ont marqué la différence par leur ingénieux apport à la botanique.

L'analyse des dits ouvrages a été indispensable pour la réalisation de ce projet étant donné qu'elle a permis de constater l'évolution et l'état actuel de l'étude des espèces. Pour cette analyse on a tenu compte des œuvres d'auteurs nationaux et internationaux qui ont été considérés toujours comme point de référence pour toute recherche en relation avec la botanique telle le cas de la réalisation de ce glossaire qui abordera la dénomination populaire d'un groupe d'espèces à partir de sa nomenclature scientifique.

Les ouvrages internationaux

Le **Systema Naturae (1735)** du naturaliste suédois Carl Linné, a été une des premières œuvres qui ont été à l'avant garde parmi les nombreux travaux du XVIII^e siècle puisque dans son ouvrage a été établi pour la première fois la taxonomie végétale et en plus il a abordé une nouvelle forme de dénominer les espèces. Pour aboutir à cette finalité l'auteur a utilisé une méthode binomiale de nomenclature

scientifique qui lui a permis de nommer avec précision les espèces animaux et végétaux, en utilisant deux termes: le genre et le nom d'espèce, les deux d'origine latine. Ce nom d'espèce est suivi par le nom abrégé du premier botaniste qui l'a décrite.

Ce livre a été historiquement un guide pour tous les spécialistes du monde entier et jouit d'une grande réputation pour avoir établi le cadre conceptuel et pratique de la classification moderne des espèces.

L'**Index Kewensis (I.K)**, maintenu par le Royal Botanic Gardens, Kew, est une autre œuvre qui jouit d'une grande réputation aussi dans le monde de la botanique. Cet index regroupe tout nom botanique formel **CINB** (Code International de Nomenclature Botanique) de graines.

L'IK surgit à partir de la proposition de Charles Darwin qui pensait que l'existence d'un travail qui regrouperait les noms botaniques des espèces et les détails bibliographiques sur les lieux où ceux-ci ont été pris originalement était nécessaire. Depuis ces temps-là et jusqu'à l'actualité le Index Kewensis a été une ressource indispensable pour les botaniques dans leurs recherches et un guide pour la dénomination des espèces.

Les deux volumes d'origine du Index Kewensis contenaient aux environs de 400,000 espèces. Annuellement on y ajoute approximativement 6000 noms et à chaque période de cinq ans, on publie des articles imprimés.

Depuis l'année 1997 on a ajouté en plus des noms scientifiques, des détails sur les différentes espèces. Jusqu'à présent l'Index Kewensis a enregistré près de 1000 000 d'espèces.

Le dictionnaire de botanique de Pío Font Quer (1953), est une autre œuvre considérée point de référence de la lexicographie scientifique. Ce dictionnaire possède plus de 18000 espèces et un bon nombre d'illustrations de Sierra Ràfols.

Il a été réalisé avec la collaboration de spécialistes de grand prestige tels que Ramón Margalef et Emilio Huguet del Villar.

El Dioscórides Renovado (Guía de plantas medicinales) (1961) est une œuvre écrite par le même auteur mentionné ci-dessus Pío Font Quer, considéré comme un grand formateur de la terminologie botanique populaire et scientifique dans les langues catalan et castillan. Celle-ci est considérée un classique entre les livres sur les plantes médicinales. La même est un point de référence pas seulement pour les spécialistes en botanique et les lecteurs hispanophones sinon pour des médecins, pharmaciens, naturistes et herboristes de différents pays. Cette œuvre offre un guide illustré des plantes médicinales (plus de 678 espèces) lesquelles s'identifient et se décrivent. Il existe une fiche pour chaque plantes dans laquelle est inclus son nom scientifique, son nom vulgaire (en castillan, catalan, vasco et galicien), sa description botanique, sa composition de principes actifs, sa culture, ses propriétés médicinales, ses usages et son histoire. Cette œuvre est reconnue en plus par son immense introduction de 137 pages où on disserte sur l'histoire de l'usage des plantes médicinales et la convenance de l'utilisation de ces dernières.

An Integrated System of Classification of Flowering Plants, est une oeuvre qu'actuellement jouit de grand prestige entre les taxonomistes et systématiques du monde. Elle a été écrite par Arthur John Cronquist, botaniste nord- américain. Son auteur y a établi le système de classification des plantes avec des fleurs ou angiospermes, connu comme le système de Cronquist (*Cronquist system*), un système de classification essentiellement fondé sur la morphologie, l'anatomie et la chimie des plantes.

La création de ce système a converti Cronquist en un des botanistes les plus importants du XX ème siècle. ***The Evolution and Classification of Flowering Plants*** publié en 1988, a été la continuation de ce premier travail.

Connu par ses sigles en anglais **IPNI (International Plant Name Index)** l'index international des noms des plantes est une base de donnée qui comprend les

noms des plantes et dont l'objectif est d'éliminer la nécessité de répéter dans les publications scientifiques des informations sur les différentes dénominations des espèces. Celui-ci est un index très consulté par les spécialistes, surtout ceux-là qui centrent leurs études sur la dénomination des espèces, étant donné que ces données sont librement accessibles et progressivement standardisées et vérifiées. Là on trouve même des noms d'espèces, classes et familles. Pour les noms récents, il inclut aussi des noms de rangs infra-spécifiques. Les abréviatures des auteurs aussi se standardisent et suivent les directrices du livre de Brummitt et Powell, *Authors of Plant Names* (1992).

Le IPNI est le résultat de la collaboration entre trois institutions : le Royal Botanic Garden, Kew, le Herbarium de l'Université de Harvard et le Herbarium National Australien.

Les ouvrages nationaux de référence professionnels

Historia física, política y natural de la Isla de Cuba, est une œuvre imprimée en France entre 1842 et 1856 éditée en français et en espagnol et écrite par le chercheur Ramón de la Sagra. Elle se considère une œuvre nationale par le fait que son auteur a vécu ici à Cuba pendant les dernières années de sa vie et en plus elle a été confectionnée dans notre pays. Elle est considérée l'œuvre fondamentale du XIXe siècle. Bien que cette œuvre aborde des thèmes généraux inhérents à l'île de Cuba, elle s'occupe fondamentalement de la botanique, raison par laquelle elle peut être considérée une œuvre nettement de la science, tout une classique des études botaniques. L'auteur y compile et étudie les espèces végétales, offre des descriptions et informations de grande utilité dans les langues espagnol et français.

Diccionario botánico de nombres vulgares cubanos (1928), confectionné par Juan Tomás Roig Mesa (1877-1971), est une œuvre de référence ordonnée alphabétiquement dont les articles lexiques décrivent les plantes de forme populaire, comme son nom l'indique, c'est un dictionnaire des noms vulgaires des

espèces végétales mais en plus proportionne des informations d'une grande valeur sur l'importance médicinale, économique ou nutritive des espèces. Les plantes contenues dans ce dictionnaire sont disposées selon ses applications et propriétés. L'œuvre possède peu d'illustrations mais cela n'est pas remarquable dû à la haute valeur de ses bonnes descriptions. C'est l'œuvre principale de consultation populaire utilisée par les travailleurs du Jardin Botanique de Villa Clara, car dans notre pays, il n'y a pas une autre d'œuvre de caractéristiques similaires dans le traitement terminologique. Cet auteur est toute une autorité dans le domaine de la botanique cubaine.

Plantas medicinales, aromáticas o venenosas de Cuba (1974) est une autre oeuvre cubaine qui encore se maintient vivante par sa grande utilité dans l'étude de la botanique. Elle a été écrite par Juan Tomás Roig et c'est une source de référence pour les étudiants de la Botanique, Pharmacie, Médecine, Agronomie, Médecine Vétérinaire et pour toutes les personnes qui s'intéressent à savoir un peu plus sur les plantes médicinales ou venimeuses de Cuba.

Dans cette œuvre apparaît des plantes incluses avec le nom scientifique, les noms vulgaires cubains et étrangers, l'habitat, et la distribution géographique, la description botanique, les parties utiles du végétal, ses applications dans la médecine traditionnelle, etc.

Ce livre offre en plus un glossaire des termes techniques qui pourrait aider au peuple en générale et surtout à la population rurale, pour la compréhension de l'information qui s'offre.

Chapitre 2

Confection d'un glossaire plurilingue

2.1 Analyse des variables fonctionnelles pour l'élaboration du glossaire d'équivalence de noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara.

À l'instant d'entreprendre un travail terminologique, le traducteur pourrait se baser sur la proposition de Cristianne Nord (1995) d'un schéma d'analyse textuelle qui consiste en une liste de questions que le traducteur se fait à propos des facteurs internes et externes d'une demande concrète de traduction et qui lui sera utile pour se faire une stratégie afin de satisfaire les attentes de son employeur et les usagers potentiels de la traduction.

Dans le cas de la confection de ce glossaire d'équivalence il est d'une importance vitale de connaître quelle est la fonction qu'il aura ainsi que le sujet de la spécialité qu'il couvrira, à quel genre d'usagers est – il destiné, ou les différentes langues qui le conformeront.

À ces questions qui fondent la stratégie de travail pour la confection de ce glossaire on les nommera **variables fonctionnelles**, lesquelles seront d'une grande utilité pour caractériser le domaine auquel ce projet est dirigé.

Les glossaires de traduction comme les dictionnaires scientifiques et techniques sont des articles avec une valeur d'usage, c'est pourquoi sa confection surgit à partir de la demande d'un certain groupe de spécialistes.

C'est le cas des spécialistes et traducteurs qui sont liés au travail du Jardin Botanique de Villa Clara , lesquels ont besoin d'un glossaire plurilingue de botanique d'accès facile, avec les noms communs des espèces qui s'y trouvent, et ainsi pouvoir disposer d'une oeuvre de consultation qui les assiste dans leur

communication avec des personnes d'autres nationalités non hispanophones qui visitent cette institution, ainsi que dans l'activité de nominalisation des espèces du centre qui comprendra non seulement le nom scientifique mais aussi le nom commun.

Etant donné que la branche de la biologie qui étudie les plantes, la Botanique, est très large, notre étude sera centrée sur la Botanique Economique et plus particulièrement sur l'ethnobotanique qui étudie l'interaction entre les plantes et les êtres humains.

Les termes de ce glossaire seront dans 3 langues espagnol, anglais, français, des langues mondialement utilisées dans les bibliographies sur les plantes et les plus connues d'une façon générale par les visiteurs. Pour ce premier travail on a sélectionné 100 espèces de cette Institution lesquelles possèdent une grande valeur économique.

Il est important de remarquer que le glossaire contient des informations encyclopédiques sur les espèces incluses. Cette information pourra être d'une grande utilité pour les spécialistes dans leurs parcours par différents circuits du Jardin Botanique, même si cela ne constitue pas le but principal de ce projet.

2.3.2 La fonction

Ce glossaire est conçu comme oeuvre de consultation pour les spécialistes et les traducteurs liés au travail du Jardin Botanique de Villa Clara. Cependant, il peut être d'une grande utilité pour les traducteurs en général et surtout pour ceux qui travaillent avec la traduction des textes de botanique.

2.3.3 Domaine de spécialité

La Botanique est un domaine de spécialité extrêmement complexe d'aborder pendant la réalisation d'un travail terminologique par son ampleur et ses ramifications. Par conséquence, son étude a été d'une importance vitale, surtout

avant d'entreprendre la confection de ce glossaire, pour ainsi pouvoir déterminer les branches de cette science en étroit rapport avec l'usage des noms communs des espèces.

Pour la confection de ce glossaire on a décidé d'aborder la branche de la botanique économique qui étudie les espèces les plus utilisés par l'homme et plus spécifiquement l'ethnobotanique qui aborde la relation entre l'homme et les espèces végétales. De cette relation entre les plantes et les hommes surgit les noms communs des espèces, qui ne sont que les différentes formes avec lesquelles les hommes dénomment les plantes qui les entourent. (Voir ép. 2.2)

2.1.4 Le destinataire ou l'utilisateur

Pour l'analyse de cette variable une distinction est faite entre un usager et un destinataire. Ce glossaire est élaboré en pensant à un groupe de destinataires (spécifiquement les spécialistes et les traducteurs liés au travail du Jardin Botanique de Villa Clara) ; cependant, il peut être utilisé par d'autres groupes d'utilisateurs comme des traducteurs de textes spécialisés de botanique, des spécialistes d'autres jardins botaniques, des étudiants de sciences biologiques, ou une personne quelconque dans une situation de communication spécialisée plurilingue dans cette branche du savoir.

On a prévu que ce produit soit mis en application sur un support électronique pour qu'il puisse être utilisé par des destinataires et des utilisateurs indistinctement. Il est important de remarquer que le glossaire digital peut être utilisé par des traducteurs et des spécialistes d'autres pays qui parlent anglais, français ou espagnol dont les instructions d'usage sont rédigées dans ces 3 langues, ainsi que les informations supplémentaires qu'on donne des espèces. De temps en temps ce glossaire sera enrichie par son auteur ce qui garantira son actualisation systématique. La micro structure et la macro structure du glossaire digital s'expliquera au Chapitre 3.

2.1.5 Les langues de travail

Le glossaire comprend les noms communs de 100 espèces du Jardin Botanique de Villa Clara dans 3 langues: l'espagnol, le français et l'anglais (Voir Annexe I). Dans ce sens on a travaillé pour que le produit soit le plus international possible. Les noms communs choisis ont été les plus utilisés en général dans les différentes langues. C'est-à-dire on a évité surtout les régionalismes.

Les descriptions des espèces et d'informations qui sont offertes d'une forme additionnelle dans le glossaire sont aussi élaborées dans ces langues. Au moment de choisir les langues à utiliser on a tenu compte de plusieurs aspects:

- Publication des œuvres botaniques dans ces langues.
- Langues parlées par les visiteurs étrangers du Jardin Botanique, en majorité francophones et anglophones.
- L'espagnol est la langue officielle de notre pays donc langue maternelle des spécialistes et de traducteurs liés au travail de cette Institution.
- L'anglais est la deuxième langue plus communément parlée, la langue du commerce international, des médias, et la langue pour les études scientifiques, etc. Ce qui fait que beaucoup de personnes le parlent et s'intéressent à elle.
- Beaucoup d'encyclopédies qui traitent les noms vulgaires des plantes sont en français.

2.2 Structure taxonomique des espèces qui sont décrites dans le glossaire

Comme on a bien dit (ép. 2.1.3) la botanique est une science très large, en conséquence il a été nécessaire de faire une étude de celle-ci pour nous approprier de ses branches principales et pour ainsi établir la structure taxonomique des espèces que ce glossaire contient. Le résultat de cette étude se présente dans le schéma suivant.

Botanique		
Botanique Générale	Botanique Systématique	Ethnobotanique
Elle étudie les cellules, les tissus, les organes et les systèmes d'organes des espèces. (Les noms scientifiques s'emploient pour se référer aux espèces)	Elle ordonne et classe les espèces. (Les noms scientifiques s'emploient pour se référer aux espèces)	Étudie les plantes qui ont un intérêt économique (des plantes médicinales, ornementales, les plantes avec une valeur alimentaire) et leur interaction avec l'homme. (Les noms vulgaires s'emploient pour se référer aux espèces)

Pour la confection de ce glossaire on a sélectionné 100 espèces du JB qui ont un intérêt économique; c'est-à-dire, des espèces qui sont utilisées par l'homme pour des propos divers (pour son alimentation, pour sa santé, pour sa récréation).

Celles – ci ont été classées en 3 groupes : fruitiers, médicinaux et ornementaux. Comme on le montre dans le schéma antérieure l'ethnobotanique c'est la branche de la botanique qui étudie ce type de plantes. Cette branche de la Botanique s'occupe en premier lieu des plantes d'intérêt économique et aussi on étudie l'interaction entre celles-ci et les êtres humains dans la société.

Particulièrement, l'ethnobotanique s'occupe de compiler toutes les connaissances populaires sur les végétaux et leurs emplois traditionnels pour, arriver à interpréter la signification culturelle de ces relations. De cette relation dynamique société - plante, surgissent les noms vulgaires des espèces qui ne sont que la forme populaire de nommer les plantes.

2.3 Des sources d'Information : une méthodologie de sélection de termes

Les sources d'information qui composent ce glossaire sont sélectionnées à partir des recherches sémantiques déclarées dans la méthodologie Puerto Term de Senso (2007, et. al) et Sabor (1983). La stratégie de recherche est basée sur des sources d'information documentaire comme base de données, des pages Web, d'encyclopédies spécialisées, des sites de Jardins Botaniques reconnus mondialement, des dictionnaires et des livres de botanique, ainsi que des listes élaborées par des spécialistes de différentes nationalités, spécialement française, anglaise, nord - américaine, espagnole et cubaine, qu'on trouve d'une forme gratuite sur Internet.

Pour les sources imprimées on a utilisé, de plus les critères de relevance de source établis par Josefa Emilia Sabor (1983) entre les suivants :

- Autorité : Le niveau professionnel de l'auteur ou de l'institution.
- Éditorial (Maison d'édition) : Le prestige de la maison d'édition.
- Aire de Provenance : De diverses aires géographiques existent où la qualité de l'information est éminente.
- Ergonomie de Ressources : Une accessibilité pour le traitement de la lecture.

Dans le cas des sources digitales on emploie la stratégie suivante :

- La recherche d'information en établissant des stratégies de recherche dans trois langues.
- L'approvisionnement de documents sur le sujet.
- La sélection d'une ontologie pour le développement de la structuration des termes, dans la même ontologie peut se connaître l'ordre de la connaissance référente au domaine qu'on aborde.
- L'application d'outils de regroupement de termes, afin de déterminer les termes les plus usés dans le domaine cible. (Voir Annexe III)

2.4 Des relations d'équivalence

La linguistique a depuis longtemps montré que toutes les langues n'approchent pas la réalité de la même manière et que de nombreux problèmes se posent lors de l'établissement d'équivalences. C'est pour cela que, comme le dit Alpízar (1997), l'assignation d'équivalents dans une langue aux termes inscrites dans une autre est une tâche réellement difficile raison pour laquelle il faut procéder avec beaucoup de rigueur.

Les relations d'équivalences se considèrent comme un point clef pour la confection de ce glossaire, puisque il a pour but de trouver les noms vulgaires des espèces du Jardin Botanique de Villa Clara dans trois langues : espagnol, anglais et français. Compiler les noms vulgaires des espèces en espagnol ne s'est pas considéré comme une tâche difficile puisque on a eu l'appui du **Diccionario botánico de nombres vulgares cubanos** (1928) de Tomás Roig, qui jouit d'un grand prestige international et qui est considéré une source fiable. De plus, les professeurs de la Faculté des Sciences Agricoles et les spécialistes du Jardin Botanique de Villa Clara ont servi de guide dans la recherche. Les problèmes ont surgi au moment de trouver les équivalents en anglais et en français puisque, pour chercher ces équivalents, la traduction littérale d'une langue à autre n'a pas toujours offert une solution satisfaisante. Raison par laquelle il a été nécessaire de trouver le terme réel qu'utilisaient les anglophones et francophones pour se référer à ces plantes déterminées.

Pour la recherche avec succès des équivalents on a tenu compte des aspects suivants:

- Le principe de base qui doit guider le travail terminographique bilingue ou plurilingue consiste en ce que faire une terminologie n'est pas faire une traduction. Alpízar (1997)
- Faire de la terminologie n'est dans aucun cas traduire les formes d'une langue à autre sur la base de quelques dénominations équivalentes

prétendues, mais reprendre les dénominations que les usagers d'une langue emploient réellement pour se rapporter à un concept et, s'il le faut, proposer des alternatives de dénomination aux cas mal résolus par les parlants (Cabre, 2002a)

- Chercher des équivalences entre deux systèmes linguistiques et les inscrire en forme d'oeuvre terminographique implique un travail d'établissement de relations entre les ordonnances conceptuelles qui peuvent être très diverses les unes des autres, et ce travail doit avoir une conception différente de celle qui préside la traduction des textes, puisque dans l'oeuvre lexicographique ou terminographique les termes apparaissent isolées du contexte et se montrent comme potentialités, dans une attente de réalisation.
- Une investigation terminologique systématique est proprement plurilingue si pour chaque langue qu'elle inclut on suit tous les pas explicitement pour une investigation monolingue (Alpízar, 1997)

En tenant compte de ces aspects on a procédé à la recherche des dits équivalents. Le nom scientifique est considéré le point de départ, en évitant ainsi des erreurs ou des confusions. Des documents spécialisés et des textes réels où apparaissaient ces noms scientifiques accompagnés de leurs noms vulgaires respectifs ont été analysés. Cette étude a été faite dans chacune des langues séparées. Quand les équivalents possibles ont été trouvés, on a sélectionné ceux d'apparition plus fréquente selon les résultats de l'application d'outils de regroupement de termes. (Voir ép. 2.3)

Au cours de la recherche des équivalents l'auteur de ce projet a constaté que :

- Dans la majorité des cas les équivalents en anglais et français du nom d'une plante en espagnol ne coïncide pas avec la traduction littérale du nom de cette plante dans les langues mentionnées. Par exemple le nom commun le plus utilisé par les hispanophones pour faire référence à *Kalanchoe pinnata* c'est "*siempre viva*"; en revanche le nom commun

de cette plante en anglais c'est "*cathedral bells*" ou "*miracle leaf*" et en français c'est "*Kalanchoé*".

- Il existe très peu de cas où la traduction littérale du nom commun d'une plante d'une langue à autre peut être la solution pour la recherche de son équivalent. Le 10 % des espèces étudiées ont un nom commun en anglais et en français coïncidant avec la traduction littérale du nom commun en espagnol. Par exemple un des noms en espagnol de *Brownea grandiceps* c'est "*rosa de Venezuela*" (le plus employé c'est "*rosa de la montaña*"), la traduction en anglais de ce nom serait : "*rose of Venezuela*" et en français "*rose du Venezuela*" et il en résulte que ces deux noms sont utilisés dans chaque langue respectivement pour se référer à cette espèce. Cependant de n'avoir pas fait l'étude terminologique de ces espèces on aurait pas pu constaté que dans ces cas la traduction pourrait être une solution.
- Il existe des espèces dont les noms vulgaires coïncident dans les trois langues. C'est le cas de *Adansonia digitata* : comme son origine est africaine, les trois langues ont adopté le nom qu'on emploie dans le continent africain ("*Baobab*").
- Les coutumes et les croyances de chaque culture influent directement au moment de nommer une plante. Par exemple *Bursera graveolens* est une plante sacrée dans la culture anglophone et francophone dû à ses diverses propriétés médicinales, c'est pour cela que son nom commun en anglais est "*Holy wood*" et "*bâton sacré*" en français. Or à Cuba et dans la majorité des pays hispanophones cette espèce est connue sous le nom de "*Sasafrás*".

2.5 Caractéristiques des informations contenues dans le glossaire

Pour déterminer les caractéristiques principales des informations qui ont été ajoutées aux termes inclus dans le glossaire on a entretenu les spécialistes du Jardin Botanique et les traducteurs des textes botaniques. (Voir Annexe IV)

Les premiers signalé l'absence d'oeuvres qui abordent d'une manière simple les caractéristiques générales des plantes, leur usage, propriétés et surtout les noms communs des espèces en langues différentes, pour ainsi pouvoir utiliser ces informations dans leurs échanges avec les visiteurs qui en majorité ne sont pas des spécialistes en botanique et en plus peuvent ne pas être hispanophones. Même les spécialistes peuvent trouver intéressant quelques-unes de ces informations dû au fait qu'à plusieurs occasions les textes botaniques, spécialement les dictionnaires définissent seulement les espèces usant des taxonomies descriptives.

De leur coté les traducteurs liés au travail du Jardin exigeaient des œuvres de consultation plurilingues qui pourraient leur faciliter le développement de traductions et interprétations de textes adéquats à diverses cultures. En plus des œuvres qui élimineraient les carences informatives en ce qui concerne finalités éducatives, culturelle et touristiques de l'Institution.

En partant des besoins des spécialistes du Jardin et des traducteurs, on a tenu compte de quatre aspects fondamentaux au moment de confectionner les informations offertes dans le glossaire. Ces informations se trouvent en forme de fiches (Voir Annexe II) qui présentent:

- Les caractéristiques principales de la plante: On explique d'une manière simple et facile à comprendre quelques caractéristiques de la plante en question, surtout celles qui permettent l'identification de l'espèce.
- Les curiosités: On aborde des questions sur l'adaptation de la plante, la culture, la période de floraison, la pollinisation, la reproduction. Dans ces fiches on mentionne aussi comme information curieuse l'origine et la famille de l'espèce.
- Les propriétés médicinales: Dans le cas des plantes médicinales on mentionne leurs propriétés et quelques remèdes traditionnelles sont exposés.

- Les utilités: On mentionne les usages qu'on peut faire de l'espèce bien que ce soit pour l'industrie, la fabrication, etc. Dans le cas des espèces fruitières leur usage pour l'alimentation est spécifié.

Il est important de signaler que ces informations ne coïncident pas toujours dans les trois langues par le fait qu'on a pas réalisé de traduction de textes d'une langue à autre sinon qu'on a utilisé des textes authentiques en anglais, français et espagnol extraits de dictionnaires, encyclopédies et sites d'Internet de botanique dans le but de faire voir comment le terme est utilisé dans son contexte réel. Ceci conduit à remarquer par conséquent qu'il existe des différences sur les informations relatives à une espèce dans les différentes langues, par le fait que les caractéristiques de celles espèces varient selon le milieu où elles sont cultivées.

Il est à noter que les informations incluses sont pareilles car l'auteur de ce projet s'est basée sur les points mentionnés ci-dessus (certaines informations des espèces ne sont pas suffisantes à cause de la manque de bibliographie sur ces dernières dans les langues de référence du glossaire). En plus les propriétés et usages des espèces sont similaires dans les trois langues. Dans le cas des plantes médicinales les différentes propriétés qui leur sont attribuées par les trois genres de cultures ont été retenues.

Par ailleurs, ces informations résultent d'une grande importance pour les traducteurs parce qu'il est plus commun de les trouver dans les textes dirigés à la population. Par cette raison les traducteurs pourront en faire usage, élargir leurs connaissances et trouver les termes nécessaires au moment de la traduction.

En plus, les relations paradigmatiques expriment, d'égale manière qu'en Puerto Terme (2007), de nouvelles associations entre termes, qui se manifestent à travers les rapports termes- contextes - images. (Voir figure 1.)

Figure 1

<p>Nom scientifique <i>Citrus paradisi</i> Macf.</p>	
<p>Nom commun Pomelo (français)</p>	
<p>Contexte</p>	<p>Le pomelo qu'on appelle souvent indûment "pamplemousse" est un hybride naturel avec le pamplemoussier (<i>Citrus maxima</i>) et une variété d'oranger. Le fruit rond, assez lourd, est le plus gros de la famille des agrumes. L'écorce est épaisse, jaune, rosée ou verte; elle se détache assez facilement lorsqu'on la pèle. La chair est jaune, rose ou rouge. Le pomelo est plus ou moins acide et sucré selon la maturité et l'ensoleillement qu'il a reçu.</p> <p>Il est cultivé en France dans la région méditerranéenne, le plus souvent en serres; dans d'autres régions où la température ne descend pas au-dessous de - 5°, on le plante comme arbre d'ornement.</p>
<p>Nom commun Grapefruit (anglais)</p>	
<p>Context</p>	<p>The grapefruit tree can grow to a height of 26 to 30 feet. Grapefruits are round, with a diameter of between 4 and 6 inches. Their thin skin may be either completely yellow or yellow with a pinkish hue. The pulp of the fruit may be yellow, pinkish, or reddish. It can be more or less sharp-tasting, acidic, sweet, and fragrant.</p> <p>The United States is the largest producer of grapefruit, accounting for over 40% of global production. Approximately 60% of the grapefruit crop is used for the manufacture of juice and canned grapefruit, while the rest is sold fresh.</p> <p>Grapefruit is an excellent source of many nutrients and phytochemicals, able to contribute to a healthy diet. Grapefruit is a good source of vitamin C, pectin fiber, and the pink and red hues contain the beneficial antioxidant lycopene. Studies have shown grapefruit helps lower cholesterol and there is evidence that the seeds have high levels of antioxidant properties. Grapefruit forms a core part of the "grapefruit diet", the theory being that the fruit's low glycemic index is able to help the body's metabolism burn fat.</p>
<p>Nom commun Toronja</p>	

(español)	
Contexto	<p>La toronja era una fruta casi desconocida en la época colonial y cuando la primera intervención se hizo grandes plantaciones de esta por los colonos norteamericanos. Actualmente la usan en el desayuno y se emplea bastante en jugos en la alimentación de los enfermos, en sustitución del de naranja.</p> <p>La toronja es una naranja grande de color amarillo con mucho jugo entre ácido y amargo. Hay una variedad de pulpa rojiza que los norteamericanos llaman <i>red shaddok pommelo</i>.</p>
Photo	

Chapitre III

Présentation digitale du glossaire

Les nouvelles technologies de l'information transforment les environnements de travail des différentes professions de la même manière qu'elles transforment l'homme qui doit les utiliser. (A. Hernández 2003). Le travail du traducteur n'est pas exclu de cette situation. Aujourd'hui, on parle de traduction assistée par ordinateur, c'est-à-dire, la traduction faite par un traducteur humain avec l'aide des moyens informatiques tels que les processeurs de texte, données terminologiques, corpus textuels digitalisés, dictionnaires et glossaires électroniques, Internet, etc.

Ces moyens sont d'une grande utilité pour son travail, surtout pour la recherche de termes dans de différentes langues. Raison pour la quelle on peut affirmer que l'usage rationnel de l'ordinateur contribue à élever la productivité et la qualité de son travail. Tel comme le dit Martin Kay, spécialiste en intelligence artificiel:

" L'ordinateur c'est un instrument qui peut servir pour magnifier la productivité humaine, usé adéquatement il n'y a pas de raison pour rendre inhumains les produits de la créativité et du travail de l'homme sinon qu'en s'appropriant de ce qui est mécanique et de routine le libère pour qu'il s'occupe entièrement des travaux qui soient essentiellement humains. La traduction étant un art délicat et précis mène à plusieurs tâches mécaniques et de routine. Si ces tâches sont réalisés par une machine, la productivité du traducteur ne serait simplement magnifiée sinon son travail serait plus fructifiant, plus passionnant, plus humain."
(Kay, 1998)

3.1 Pour quoi un glossaire digital?

Le fait qu'aujourd'hui on vit dans une société digitale caractérisée par la consommation d'information principalement produite et publiée par des moyens

électroniques, a été une des raisons par laquelle qu'on a décidé implémenter ce glossaire sur un support électronique.

Dans ce sens on a soutenu aussi que:

- C'est une manière d'accélérer la recherche des noms communs en trois langues.
- Cette Institution n'a pas d'accès à Internet donc l'installation de ce glossaire permettra aux spécialistes de consulter une œuvre actualisée qui réuni les noms communs en espagnol, en anglais et en français des espèces qu'on y cultive.
- La mise en réseau de ce glossaire facilite son utilisation aux étudiants de langues étrangères, de la Faculté des Sciences Agricoles, professeurs et chercheurs qui auraient besoin de le consulter.
- Ce support permet d'inclure des photos et des informations des espèces, pour une meilleure compréhension du contenu du glossaire.
- Ce glossaire permettra d'inférer des connaissances d'une manière plus simple que d'autres systèmes traditionnels.
- Le support digital permet de montrer les photos et les informations sur les plantes de manière rapide à travers les différents liens en évitant consulter de nombreuses œuvres ou de naviguer sur Internet.

3.2 Exigences fonctionnelles pour la manœuvre et l'installation du glossaire digital.

Le glossaire s'est développé sur l'ambiance J2EE (Java 2 Enterprise Edition), on a été utilisé comme l'IDE (Integrated Development Environment) l' Eclipse et les frameworks Spring 2.5, Hibernate 3.2 et MyFaces 1.2. L'application peut être installée sur n'importe quel ordinateur qui ait les exigences minimales suivantes: Processeur à 667 MGz (ou supérieur), Disque dur de 10 Gb (ou supérieur), 128 MB de RAM (ou supérieur).

Pour installer l'application on aura besoin de la machine virtuelle de Java 1.5 (ou supérieure) , le serveur de la base de données PostgreSQL 8.0 (ou supérieur) et un conteneur de Servlets comme par exemple Apache Tomcat 5.5 (ou supérieur) ou JBoss Application Server 4.2 (ou supérieur).

3.3 Structure et fonctionnement du glossaire

Le glossaire a l' **structure** suivante:

- En haut se trouve le logotype du site, les options pour changer de langue : espagnol, français, anglais et une fenêtre d'entrée pour la recherche de plantes. (Voir photo)



- À gauche de l'écran on trouve un menu avec des options principales du glossaire:

- Aller à la page principale.
- Usage du glossaire.
- Informations sur l'auteur et sur le Web Master.
- Remerciements.
- Information sur le Jardin Botanique de Villa Clara.
- Références Bibliographiques.
- Réponses aux questions les plus fréquentes (FAQ).
- Contenu du glossaire.
- Changer le mot de passe.



-Authentification.

- Au milieu de l'écran on peut trouver l'information sollicitée à un moment donné. (Voir photo)

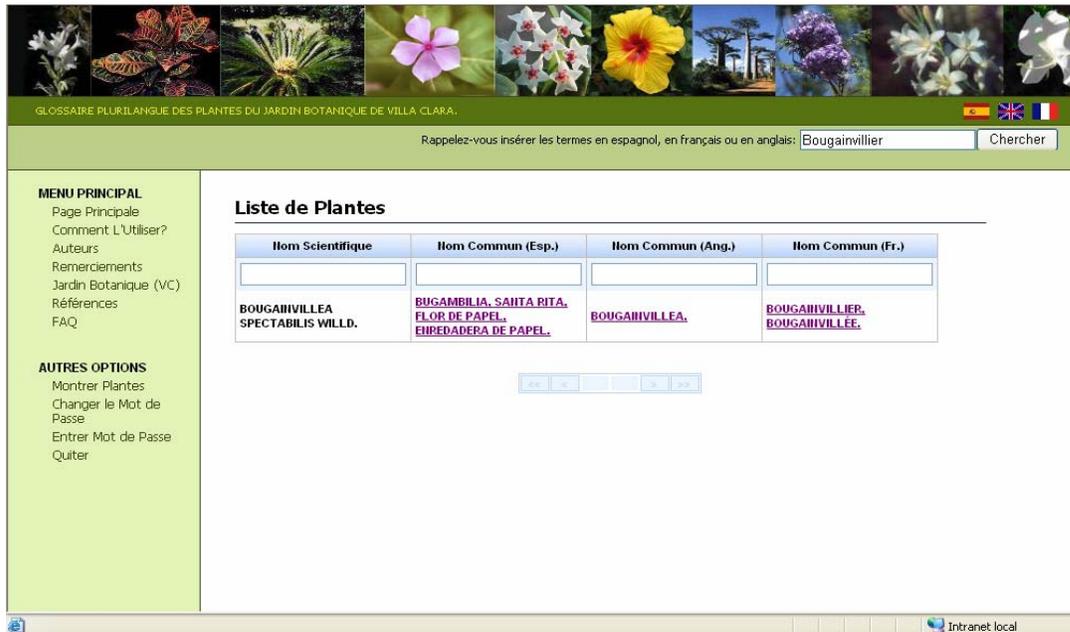


- En bas de l'écran, on trouve les informations de droits d'auteurs.

Fonctionnement du glossaire

La recherche rapide des noms vulgaires de plantes en anglais, français, espagnol et des noms scientifiques, étant la fonction principale du glossaire. On a situé en haut de l'écran une fenêtre d'entrée où l'utilisateur doit introduire le nom scientifique ou commun à chercher (il peut introduire le nom complet ou seulement quelques syllabes de ce dernier), ensuite il faut appuyer sur le bouton "chercher" (français), ("search" (anglais) ou "buscar" (espagnol)), le résultat de la recherche se montre dans une page avec une table à quatre colonnes (Voir photo1) qui inclut le nom scientifique, noms communs en espagnol, noms communs en anglais et noms communs en français.

Photo 1



Une fois réalisée la recherche on peut voir la fiche de la plante en appuyant sur un des noms communs ou sur le nom scientifique, le click montrera une page avec toute l'information de la plante: famille, utilité, origine, panorama général et images dans la langue sollicitée. (Voir photo)



Si l'utilisateur appuie sur un des drapeaux qui apparaissent en haut de la page, automatiquement tous les textes du site changent à la langue sollicitée. (Voir photo 2 et 3)

Photo 2

MULTILINGUAL GLOSSARY OF PLANTS IN THE BOTANICAL GARDEN OF VILLA CLARA.

Remember to enter the terms in spanish, english or french:

MAIN MENU
Home
How to Use?
Authors
Gratitudes
Botanical Garden (VC)
References
FAQ

OTHER OPTIONS
Show Plants
Change Password
Login
Logout

Plant Card



Scientific Name : *BOUGAINVILLEA SPECTABILIS WILLD.*
Common Name : *BOUGAINVILLEA.*
Utilization : *ORNAMENTAL*
Family: *NYCTAGINACEAE.*
Origin: *BRAZIL.*

Bougainvilleas are popular ornamental plants in most areas with warm climates. They are rapid growing and flower all year in warm climates, especially when pinched or pruned. They grow best in moist fertile soil. Bloom cycles are typically four to six weeks. Bougainvillea grows best in very bright full sun and with frequent fertilization, but the plant requires little water to flower. As indoor houseplants in temperate regions, they can be kept small by bonsai techniques. If over watered, bougainvillea will not flower and may lose leaves or wilt, or even die from root decay.

<http://localhost:8080/glosary/card.jsf#> Intranet local

Photo 3

GLOSARIO PLURILINGUE DE PLANTAS DEL JARDÍN BOTÁNICO DE VILLA CLARA.

Recuerde, los términos debe introducirlos en español, inglés o francés:

MENÚ PRINCIPAL
Inicio
¿Cómo se Usa?
Autores
Agradecimientos
Jardín Botánico (VC)
Referencias
FAQ

OTRAS OPCIONES
Mostrar Plantas
Cambiar Contraseña
Auntenticar
Salir

Ficha de Planta



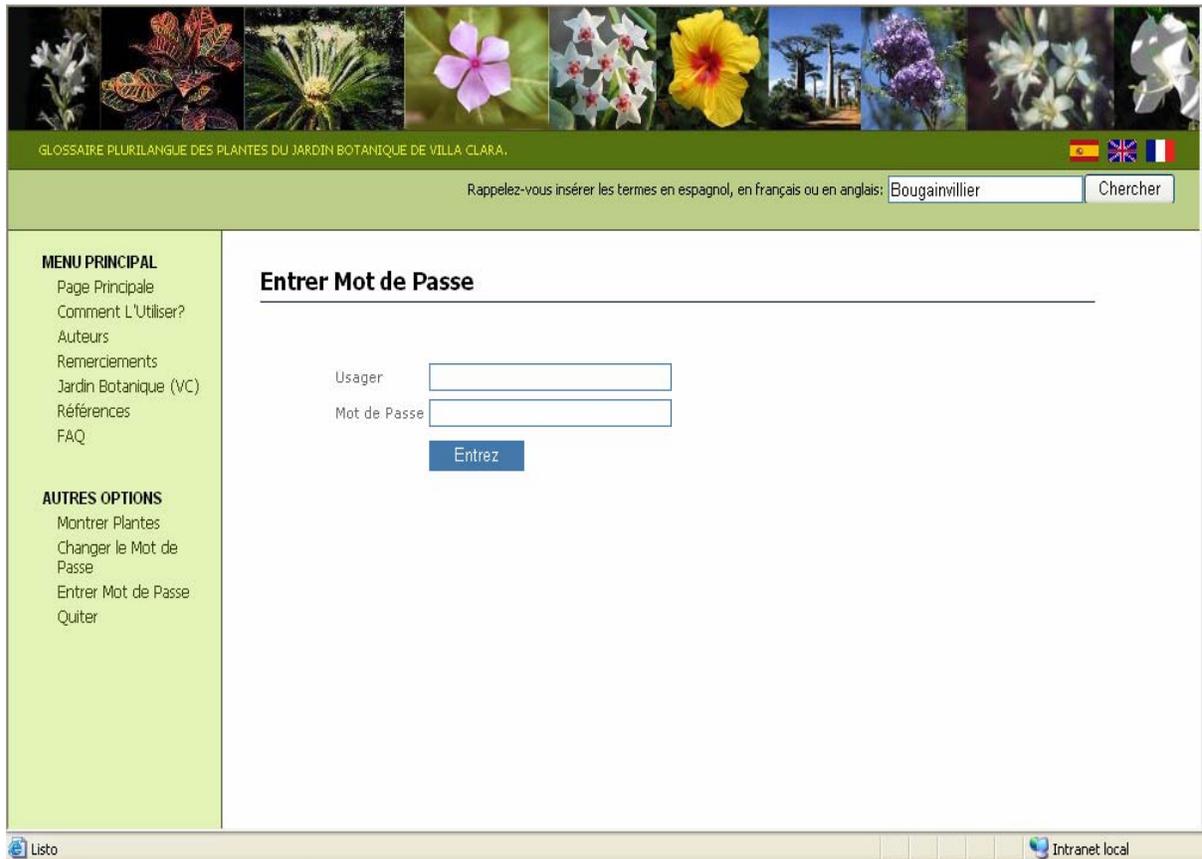
Nombre Científico : *BOUGAINVILLEA SPECTABILIS WILLD.*
Nombre Común : *BUGAMBILIA, SANTA RITA, FLOR DE PAPEL, ENREDADERA DE PAPEL.*
Utilización : *ORNAMENTAL*
Familia : *NYCTAGINACEAE.*
Origen: *BRASIL.*

La bugambilia es un arbusto perenne, espinoso, ramoso y de crecimiento rápido que puede alcanzar hasta 10 m. de altura y más. Esta planta florece en primavera, verano y hasta en otoño. Para nada destacan sus flores, sino sus esplendorosas brácteas, que envuelven a las flores. Son de variados colores: blanco, rosa, carmín, morado, amarillo, beige, etc. Las flores de esta planta tienen propiedades medicinales y son utilizadas en cocimiento como digestivo, tónico general y refrescante

<http://localhost:8080/glosary/card.jsf#> Intranet local

Le glossaire électronique a une option d'administration du compte des usagers (Voir Photo 4), cette option a été créée basiquement pour deux types d'usagers : les administrateurs et les spécialistes chargés de l'actualisation des informations du site (usagers locaux). Tous les deux auront l'option de changer leurs mots de passe quand ils voudront, pour le faire, ils doivent cliquer l'option de changer le mot de passe, en suite ils accéderont à une page où ils doivent introduire le login, le mot de passe antérieur et le mot de passe nouveau et répéter ce dernier (Voir Photo 5), si tous les données sont correctes le mot de passe sera changé et ils auront un message en les informant que l'opération a été bien faite.

Photo 4



GLOSSAIRE PLURILINGUE DES PLANTES DU JARDIN BOTANIQUE DE VILLA CLARA.

Rappelez-vous insérer les termes en espagnol, en français ou en anglais:

MENU PRINCIPAL
Page Principale
Comment L'Utiliser?
Auteurs
Remerciements
Jardin Botanique (VC)
Références
FAQ

AUTRES OPTIONS
Montrer Plantes
Changer le Mot de Passe
Entrer Mot de Passe
Quiter

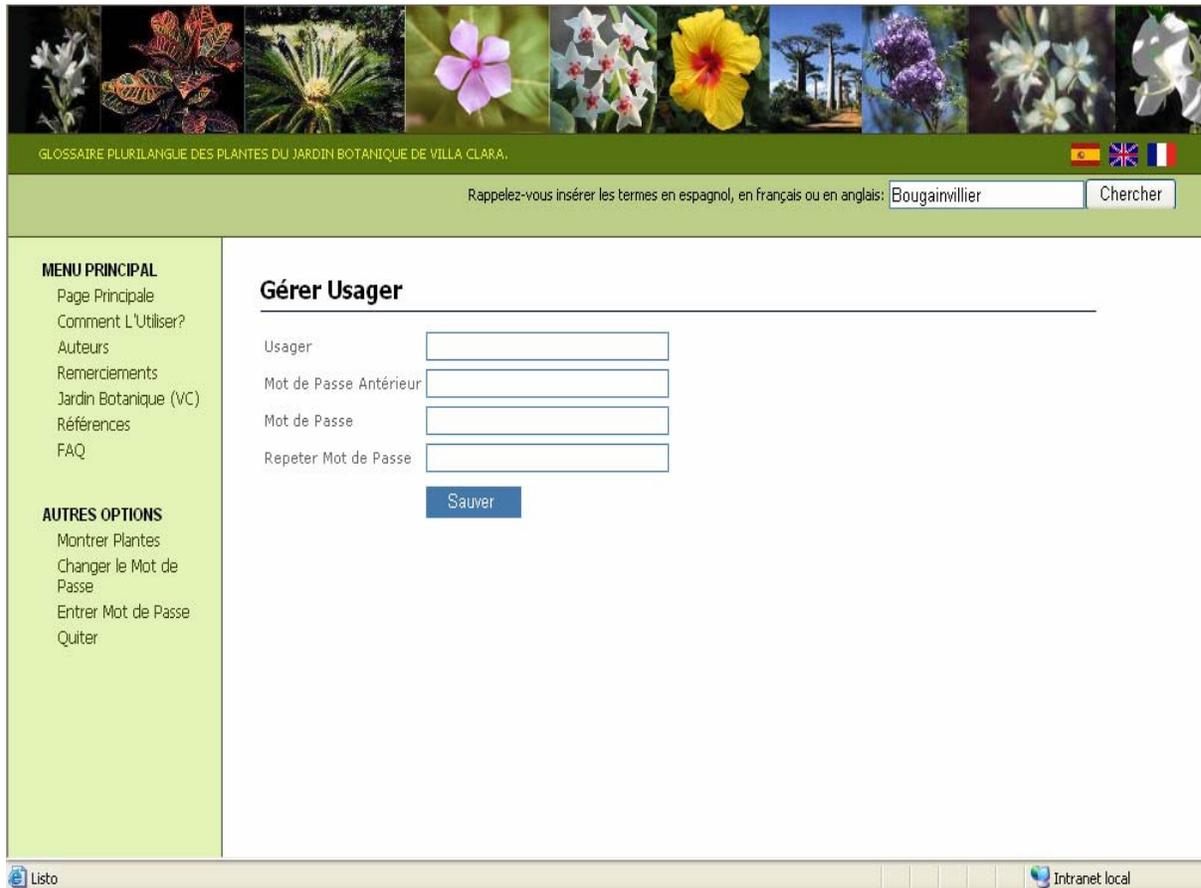
Entrer Mot de Passe

Usager:

Mot de Passe:

Listo Intranet local

Photo 5



3.4 Proposition de validation du site

Aucun projet Web n'est complet si il ne possède pas des mécanismes d'évaluation et ergonomie, ceux-ci représentent la clef pour son existence et perduration. D'où le terme *usage* est l'axe central des études d'évaluation de la Web.

Le terme *usage* en informatique est relativement récent, on peut dire qu'il a surgit un peu après l'expansion d'Internet à la fin des années 90 mais l'idée que cela exprime est assez antérieure a cette date bien qu'on le connaissait avec un autre nom comme par exemple *Conception Centrée sur l'usager* ou *Human- Computer Interaction* (HCI). On pourrait dire que l'*usage* c'est la capacité d'un programme logiciel ou plutôt de son interface d'être utilisé facilement. Ceci a pour but que tout usager même s'il ne possède pas de connaissance antérieure soit capable de se

déplacer à travers le programme de façon intuitive profitant de toute sa fonctionnalité.

Dans ce cas pour évaluer ce produit on définit certaines variables à prendre en compte pour continuer ce travail, ce qui permettra aux futurs chercheurs d'améliorer le site.

Les variables:

- Actualisation.
- Interface graphique.
- Durée de réponse.
- Organisation des contenus.
- Rédaction des textes.
- Actualisation des sources d'informations.

Ces variables doivent être vérifiées par de diverses études d'usage. Mais ce qui se fait au niveau national c'est le panel des experts.

Conclusions

- ❖ On a créé un glossaire d'équivalence plurilingue qui comprend les noms communs des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara en anglais, en français et en espagnol, partant de leur nom scientifique. Ce qui est utile pour l'activité de recherche du centre.

- ❖ Les référents théoriques - méthodologiques qui soutiennent la production de ce glossaire terminologique sont basés sur les études de traduction et terminologie et ses liens avec la botanique et les études de taxonomies descriptives.

- ❖ Le glossaire est destiné aux spécialistes et traducteurs liés au travail du Jardin Botanique de Villa Clara et a la fois, il peut être une œuvre d'une grande utilité pour les étudiants de langues étrangères, de la Faculté des Sciences Agricoles et pour la population en générale intéressé aux espèces végétales et leurs utilités, propriétés médicinales, forme de culture, etc.

- ❖ On a proposé un glossaire en deux formats, digital et en forme de livre, pour les spécialistes du Jardin Botanique de Villa Clara qui leur facilite le développement des activités de cette institution.

Recommandations

- ❖ Continuer le travail proposé par ce projet, afin de l'utiliser comme une œuvre de référence dans le Jardin Botanique de Villa Clara.

- ❖ Le glossaire digital a besoin d'être actualisé périodiquement et l'inclusion de nouvelles espèces végétales, ce qui permettra d'élargir le répertoire de cette œuvre.

- ❖ Proposer l'installation de ce glossaire dans des centres de références, par exemple : la Bibliothèque de l'Université, le Jardin Botanique, le site web de la Faculté des Sciences Humaines.

- ❖ Publier le glossaire en format de livre.

Bibliographie

- Anon. (1986): The useful plants of India. Publications & Information Directorate, CSIR, New Delhi, India.
- Alpízar Castillo, Rodolfo (1989): Apuntes para la historia de la lingüística en Cuba. Editorial de Ciencias Sociales. La Habana.
- Alpízar Castillo, Rodolfo (1990): Traducción y terminología científica en Cuba. Editorial Científico- Técnica, La Habana.
- Alpízar Castillo, Rodolfo (1995): El léxico de la terminología. Intento de sistematización. Editorial Academia, La Habana.
- Alpízar Castillo, Rodolfo (1997): ¿Cómo hacer un diccionario científico-técnico? Editorial Memphis, Buenos Aires.
- Alpízar Castillo, Rodolfo (2001): Palabras por el día del traductor.
- Arntz, R. (1993) "Terminological Equivalence and Translation". En: Helmi Sonneveld and Kurt I. Loening (eds.) *Terminology: Applications in interdisciplinary communication*.
- Bédard, C. (1986) *La traduction technique: principes et pratique*. Montreal: Linguattech.
- Béjoint, Henri et Thoiron, Philippe (2000) : Le sens en terminologie, Presses universitaires de Lyon, Lyon, pp. 86-121.
- Bizet, Ange et Walter, Annie. (1996) : Problématique de terminologie botanique en français : l'exemple des fruits, noix et arbres fruitiers du Vanuatu. Conseil International de la Langue Française.
- Boulanger JC. (1995) : Présentation: images et parcours de la socioterminologie. *Meta*; 40; 195-205.
- Cabré, MT (1998): Una nueva teoría de la terminología: de la denominación a la comunicación. Conferencia magistral en el VI Simposio de Terminología. La Habana.
- Cabré. M.T. (1999a): *Terminology. Theory, Methods and Applications*. (Edited by Juan C. Sager and translated by Anne DeCesaris). John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Cabré, MT (1999b): *Hacia una teoría comunicativa de la terminología*:

aspectos metodológicos. Rev. Argentina de Lingüística.

- Cabré. MT. (1999c): *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Barcelona.
- Cabré, M.T. (2002a): “Textos especializados y unidades de conocimiento”, In García Palacios, J. and M.T. Fuentes (eds). *Texto, terminología y traducción*. 15–36. Ediciones Almar, Salamanca.
- Cabré, MT. (2002b). “Análisis textual y terminología, factores de activación de la competencia cognitiva en la traducción”, In Alcina Caudet, A. and S. Gamero Pérez (eds.). *La traducción científico-técnica y la terminología en la sociedad de la información*, 87–107, Castelló de la Plana: Universitat Jaume I.
- Cabré, M. T. (2004): «Estado actual de la investigación en terminología». En: FUERTES OLIVERA, Pedro A. (coord.) (2004). *Lengua y Sociedad: Aportaciones recientes en Lingüística Cognitiva, Lenguas en Contacto, Lenguajes de especialidad y Lingüística del Corpus*. Universidad de Valladolid, Valladolid: p. 193-203. (CL)
- Calviño, K. et. al. (2005): *Le Jardin Botanique lieu d'étude et conservation de la flore*. [Travail de recherche].
- Calviño, K. (2008): *Glossaire plurilingue de noms vulgaires des plantes du Jardin Botanique de Villa Clara*. [Travail de recherche].
- Candolle, A. (1984): *Origine des plantes cultivées*. Laffitte reprints, Marseille.
- Corbeil JC. (1999): *Le plurilinguisme terminologique*. En: *Terminología y modelos culturales*. Barcelona: IULA.
- Cowen DV. (1984): *Flowering trees and shrubs in India*. Thacker and Co. Ltd. Bombay.
- Cronquist, A. (1981): *An integrated system of classification of flowering plants*. Dust jacket, New York.
- Crystal, D. (1987): *The Cambridge Encyclopedia of Language*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Depecker L. (1996): *Terminologie et standardisation*. En: *Jornada Panllatina de Terminologia*. Barcelona: UILA.

- Durieux, Ch. (1984) : *Fondement didactique de la traduction technique*. Didier Erudition, (Collection Traductologie 3), Paris.
- Ensminger AH, Esminger M. K. J. et al. (1986): *Food for Health: A Nutrition Encyclopedia*. Clovis, California: Pegus Press; PMID: 15210.
- Enciclopedia Británica CD 2000 Deluxe Edition. En: www.britannica.com [Consultada 25 septiembre de 2008]
- Font Quer, Pío (2000): *Diccionario de botánica*. Ediciones Península. Barcelona.
- Font Quer, Pío (1961): *El Dioscórides Renovado*. Editorial Labor, Barcelona.
- Fortin, Francois (1996): *The Visual Foods Encyclopedia*. Editorial Director. Macmillan, New York
- Gallardo San Salvador, Natividad: ¿Qué papel juega la terminología en la formación de los traductores? en *Terminómetro*. Número especial La terminología en España. Unión Latina.
- Gambier Y. (1991) : *Travail et vocabulaire spécialisés: prolégomènes à une socioterminologie*. *Meta*; 36: 8-15.
- Gaudin F. (1999) : *Socioterminologie: propos et propositions épistémologiques*. *Le langage et l'homme*.
- Gonzalez, Luis Alberto (2000): *La localización: ¿un nuevo reto para el traductor?* Ponencia presentada en el IV Simposio Cuba- Canadá. La Habana.
- Gómez Gonzalez Jover, Adelina (2002): [la teoría sociocognitiva en la terminología], Tesis doctoral. Universidad de Alicante.
- Hanelt Peter et al. (2001): *Mansfeld's Encyclopedia of Agricultural and Horticultural Crops*, Vol. xx. Institute of Plant Genetics and Crop Plant Research (Editors), First English Edition, Springer.
- Hernández, A. (2003) *Curso de Maestría en Bibliotecología y Ciencia de la Información*, modulo de sistema de información. Inédito.
- Hernández Rensoli, María Alina (2003): *Concepción teórica y procedimientos para la elaboración de un diccionario trilingüe de términos*

del derecho informático. Tesis para la obtención del grado científico de Doctor. Facultad de Lenguas Extranjeras Universidad de la Habana.

- Hong TD, Linington S, Ellis RH. (1996). Seed storage behaviour: a compendium. Handbooks for Genebanks: No. 4. IPGRI.
- Huxley, A., ed. 1992. The new Royal Horticultural Society dictionary of gardening. (Dict Gard)
- Jones, D. L. (1993): Cycads of the world, ancient plants in today's landscapes.
- Kay, Martin (1998): Machine Translation: The Disappointing Past and Present. Xerox Palo Alto Research Center, Palo Alto, California, USA. En <http://www.cslu.ogi.edu/HLTsurvey/ch8node4.html> [Décembre14, 2007]
- Krug, Steve (2000): Don't Make Me Think. A Common Sense Approach to Web Usability. Circle.com Library.
- Lakoff, G. (1990): The Invariance Hypothesis: is abstract reason based on image- schemas? // Cognitive Linguistics.
- Lakoff, G. (1987): Women, Fire & Dangerous Things: What categories tell us about the mind. University of Chicago Press, Chicago.
- Linnaeus, Carolus (1735): Systema naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. Netherlands.
- Mabberley D.J. (1997): The Plant-Book: a Portable Dictionary of the Vascular Plants, 2d Edition, Cambridge University Press, Cambridge, U.K.
- Morton, J. (1987). Avocado. p. 91–102. In: Fruits of warm climates. Julia F. Morton, Miami, FL.
- Morton, J. (1987). Surinam Cherry. p. 386–388. In: Fruits of warm climates. Julia F. Morton, Miami, FL.
- Morton, J. (1987). Ketembilla. p. 311–315. In: Fruits of warm climates. Julia F. Morton, Miami, FL.
- Monzon, R. B. (1995). "Traditional medicine in the treatment of parasitic diseases in the Philippines". *Southeast Asian journal of tropical medicine and public health* 26 (3): 421–428.

- Nielsen, Jacob (2000): Usabilidad. Diseño de sitios Web. Prentice Hall.
- Nord, Christiane (1998): La unidad de traducción en el enfoque funcionalista. [en línea, documento pdf] Quaderns. Revista de traducción 1.
- Nord, Christiane (1995): Translation as a process of linguistic and cultural adaptation en: Teaching Translation and Interpreting 2 edited by Cay Dollerup and Annette Lindegaard. Benjamins Translation Library John Benjamins Publishing Company Amsterdam/ Philadelphia.
- Plantes Médicinales Latino-américaines. CYTED. 1995. Farmacopea Des Caraïbes. TRAMIL. Gupta, MP (Ed.). 1995. CYTED-SECAB. P.3-6. 1996.
- Perec, Georges (1985) : *Penser/Classer*. Textes du XXe siècle, Hachette, Paris.
- Pérez Hernández, M. Chantal (2002): Explotación de los corpórea textuales informatizados para la creación de bases de datos terminológicas basadas en el conocimiento. Estudios de Lingüística Española (ELiEs).Comité de Redacción en <http://elies.rediris.es/elies18/> [Septembre 25, 2007]
- Perry LM. (1980): Medicinal plants of East and South East Asia: attributed properties and uses. MIT Press. South East Asia.
- Rastier, François (1989.): *Sens et textualité*. Hachette, Paris.
- Rey, Alain (1979) : La terminologie noms et notions, col. Que sais-je? PUF, Paris.
- Rey, A. 1995. *Essays on Terminology* (translated by Juan C. Sager). John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Rey, A. 1998/1999. "Terminology between the experience of reality and the command of signs". *Terminology* 5(1): 121–134.
- Rehm, S. (1994): Multilingual dictionary of agronomic plants. (Dict Rehm)
- Roig Mesa, Juan Tomás (1928): Diccionario botánico de nombres vulgares cubanos. Rambla Bouza, Cuba.
- Roig Mesa, Juan Tomás (1974): Plantas medicinales, aromáticas o venenosas de Cuba, Ciencia y Técnica, Cuba.
- Rousseau LJ (1996) : Terminologie et aménagement linguistique. En: Jornada Panllatina de Terminologia. Barcelona: UILA.

- Sagra, Ramón de la (1842-1856): Historia física, política y natural de la Isla de Cuba, Moulles Renou, Francia.
- Senso, J. (2008): Curso sobre Web semántica en doctorado de documentación. Disponible en: <http://documentacion.ugr.es> [Septiembre 20, 2007]
- Senso, J, et., al. (2007): Metodología para la estructuración del conocimiento de una disciplina: el caso de Puerto Term. Disponible en: <http://elprofesionaldelainformacion.metapress.com/index/172H46R60T1V3322.pdf> [Mars 26, 2008]
- Sabor, Josefa Emilia (1993): Manual de fuentes de información. Hachette. Buenos Aires.
- Sager, J.C. (1990): *A Practical Course in Terminology Processing*. John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Sager, J. C., D. Dungworth and P.FMcDonald. (1980): *English Special Languages. Principles and practice in science and technology*, Wiesbaden: Oscar Brandstetter.
- Streets R.J. (1962): Exotic forest trees of the British Commonwealth. Claredon Press, Oxford.
- Schwab, Wallace: Machine translation: A new contender in a Growth Market. en *Circuits. Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec*. N. 69
- Temmerman R. (1997): Questioning the univocity ideal: the difference between socioterminology and the traditional terminology. *Hermes*.
- Temmerman, R. (2000): Towards new ways of Terminology Description: the sociocognitive- approach. John Benjamins, Amsterdam/ Philadelphia.
- The Plant Names Project (1999): International Plant Names Index. Published on the Internet; en: <http://www.ipni.org> [Consultado 15 enero 2006]
- Wang Zongxun et al. (1996): A New Latin, Chinese, English Botanical Nomenclature. Chinese Academy of Sciences, Institute of Botany. Aviation Industry Publisher, Beijing.

- Wiersema J. H. & León B. (1999): World Economic Plants: a Standard Reference. CRC Press LLC.
- Wüster, E. (1974): "Die allgemeine Terminologielehre — Ein Grenzgebiet zwischen Sprachwissenschaft, Logik, Ontologie, Informatik und den Sachwissenschaften". *Linguistics* 119: 61–106.
- Wüster, E. (1979): *Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie*. Vienna/New York: Springer.

BASE DE DONNEES CONSULTÉS

- Agroforestry.net. The traditional tree initiative: species profiles for Pacific Island agroforestry - on-line resource.
- Flora of China: Online version from Harvard University
- ePIC: Electronic Plant Information Centre of Royal Botanic Gardens, Kew
- IPK Gatersleben, 2002, Mansfeld's World Database of Agricultural and Horticultural Crops. < http://mansfeld.ipk-gatersleben.de/mansfeld/taxonomy/search_names-mf.htm >.[Juillet 2, 2007]
- IPNI, 2003, International Plant Name Index. Online Database. < <http://www.ipni.org/> >. [Juillet 2, 2007]
- Mansfeld: Mansfeld's World Database of Agricultural and Horticultural Crops
- USDA, ARS, 2000, National Genetic Resources Program. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). [Online Database] National Germplasm Resources Laboratory, Beltsville, Maryland. En: www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxdump.pl?persea [Septembre 20, 2003].
- USDA, ARS, National Genetic Resources Program. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). [Online Database] National Germplasm Resources Laboratory, Beltsville, Maryland. En: <http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxdump.pl?averrhoa> [septembre 20, 2007]
- USDA, ARS, National Genetic Resources Program. Germplasm Resources Information Network - (GRIN) [Online Database]. National Germplasm Resources Laboratory, Beltsville, Maryland. URL: <http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?4319> [Mars 29, 2008]

- USDA, ARS, National Genetic Resources Program. *Germplasm Resources Information Network - (GRIN)* [Online Database]. National Germplasm Resources Laboratory, Beltsville, Maryland. URL: <http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?6158> [Avril 8, 2008]
- EURODICAUTOM, On-line Technical Dictionary in 12 languages provided by the European Commission < <http://eurodic.echo.lu/cgi-bin/edicbin/EuroDicWWW.pl?page=expert> >.

SITES CONSULTÉS

- <http://www.agroforestry.net/tti/Samanea-raintree.pdf> [Décembre 24, 2007]
- www.aluka.org - a digital library of scholarly resources from and about Africa [Janvier 15, 2008]
- <http://www.arbolesornamentales.com/Euphorbiatirucalli.htm> [Décembre 14, 2007]
- <http://www.aujardin.info/plantes/carambolier.php> [Décembre 14, 2007]
- <http://www.barbadine.com/pages/Cassia%20alata%20lien.htm> [Décembre 24, 2007]
- <http://www.biolib.cz/en/taxon/id204481/> [Mai 14, 2008]
- http://www.desert-tropicals.com/Plants/Boraginaceae/Cordia_sebestena.html [Mai 14, 2008]
- <http://diospyros-digyna.boonic.com/> [Janvier 15, 2008]
- <http://www.dipbot.unict.it/Les%20Palmiers/Descr01.html> [Septembre 22, 2007]
- http://www.dsUPER.net/~fontaine/Mammea_americana.html [Septembre 22, 2007]
- http://www.ebabylone.com/encyclopedie_Girembellier.html [Septembre 22, 2007]
- <http://edis.ifas.ufl.edu>. [Décembre 24, 2007]
- <http://www.fao.org/ag/aga/agap/frg/afri/fr/Data/287.HTM> [Septembre 22, 2007]

- <http://www.flore-reunion.com/fichesplantes.php?id=638> [Décembre 14, 2007]
- <http://fichas.infojardin.com/crasas/euphorbia-tirucalli-arbustos-goma-arbol-dedo-dedos-leche.htm> [Décembre 14, 2007]
- <http://www.flore-reunion.com> Encyclopédie on-line de la Flore a la Réunion [Décembre 24, 2007]
- <http://www.flore-reunion.com/fichesplantes.php?id=1307> [Novembre 30, 2007]
- <http://www.fs.fed.us/global/iitf/pdf/shrubs/Chrysobalanus%20icaco%20L.pdf> [Mai 14, 2008]
- [http://www. Gardenreizh. org.](http://www.Gardenreizh.org) [Janvier 15, 2008]
- <http://gardenbreizh.org/modules/gbdb/plante-526-allamanda-cathartica.html> [Décembre 24, 2007]
- <http://fr.gardening.eu/plantes/Plates-succulentes/Adansonia-digitata/4012/stamp.asp> [Décembre 24, 2007]
- <http://www.hipernatural.com> [Décembre 24, 2007]
- http://www.hort.purdue.edu/newcrop/duke_energy/Pithecellobium_dulce.htm [Mai 14, 2008]
- <http://hort.ifas.ufl.edu/shrubs/EUGUNIA.PDF> [Mai 14, 2008]
- <http://www.linnaeus.nrm.se> [Décembre 14, 2007]
- www.naturalstandard.com [Janvier 15, 2008]
- http://nature.jardin.free.fr/arbre/nmauric_araucaria_Bidwillii.html [Décembre 24, 2007]
- http://planfor.fr/index.php?action=fiche_produit&noprod=8902&pos=49&prov=list&langue=FR&f=49 [Novembre 30, 2007]
- <http://www.plantencyclo.com> [Janvier 18, 2008]
- <http://www.plantzafrica.com> [Mai 14, 2008]
- <http://www.plantes-ornementales.com> [Décembre 24, 2007]

- <http://www.quisqualis.com/vhdiosdign.html> [Janvier 15, 2008]
- <http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/m%C3%A9dicinier/47142> [Novembre 30, 2007]
- <http://www.senegalaisement.com/senegal/baobab.html> [Novembre 30, 2007]
- http://toptropicals.com/catalog/uid/parmentiera_edulis&language=ru.htm [Décembre 24, 2007]
- <http://www.venaventours.com/frutas.htm> [Janvier 15, 2008]
- <http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin2/voirPlante.do?idPlante=78> [Novembre 30, 2007]

Annexe I

DES PLANTES ORNEMENTALES			
NOM SCIENTIFIQUE	NOM (S) VULGAIRE (S) EN ANGLAIS	NOM (S) VULGAIRE(S) EN FRANÇAIS	NOM(S) VULGAIRE(S) EN ESPAGNOL
<i>Acalypha wilkesiana</i> Müell. - Arg.	Fire dragon plant, Jacob's coat, beefsteak plant.	Califfa.	Acálifa, califa.
<i>Adansonia digitata</i> L.	Baobab tree, baobab.	Baobab.	Baobab.
<i>Allamanda cathartica</i> L.	Golden trumpet, yellow allamanda, yellow bell.	Trompette d'or, liane à lait, orélie de Guyane.	Enredadera de trompetas doradas, copa de mantequilla, o copa de barbero.
<i>Alpinia speciosa</i> K. Schum.	Shell ginger, shell- flower, colony.	Longose, gingembre coquille.	Colonia.
<i>Araucaria bidwillii</i> Hook.	Bunya-bunya, bunya-pine.	Bunya- bunya, pin bunya, pin du Queensland.	Araucaria.
<i>Bougainvillea spectabilis</i> Willd.	Bougainvillea.	Bougainvillier, bougainvillée.	Bugambilia, Santa Rita, flor de papel, enredadera de papel.
<i>Brownea grandiceps</i> Jacq.	Rose of Venezuela, rose of the Jungle.	Rose du Venezuela.	Rosa de la montaña, rosa de Venezuela.
<i>Bursera simaruba</i> L.	Gumbo limbo tree, gumbo-limbo, West Indian birch.	Gommier rouge, gommier barrière.	Almácigo, almácigo colorado.
<i>Caryota mitis</i> Lour.	Fishtail palm.	Palmier céleri multipliant, palmier queue de poisson.	Palmera cola de pescado.
<i>Ceiba pentandra</i> Gaertn.	Kapok, kapok tree, silk-cotton tree, cottonwood.	Kapokier, bois coton.	Ceiba.

<i>Codiaeum variegatum</i> Blume.	Garden croton, croton.	Croton.	Croton.
<i>Cordia sebestena</i> L.	Geiger tree, large- leaf Geiger tree, orange Geiger tree.	Sébestier.	Vomitel colorado.
<i>Couroupita guianensis</i> Aubl.	Cannonball tree.	Arbre aux boulets de canon.	Bala de cañón.
<i>Crescentia cujete</i> L.	Calabash, calabash tree, gourd tree.	Calebassier.	Güira, árbol de las calabazas, jícara.
<i>Curculigo capitulata</i> Kuntze.	Palm-grass.	Faux palmiste, petit palmiste, herbe de palmier.	Coquito del Brasil.
<i>Cycas revoluta</i> Thunb.	Sago palm, king sago, palm cycad, Japanese sago palm.	Cycas du Japon, sagoutier, sagou du Japon, fougère palmier.	Alcanfor, falsa palmera.
<i>Cyperus alternifolius</i> L.	Umbrella plant, umbrella palm, umbrella sedge.	Plante ombrelle, papyrus à feuilles alternes, souchet à feuilles alternes.	Farolito chino, quitasol chino.
<i>Delonix regia</i> Raf.	Royal poinciana, flamboyant tree, flame tree.	Flamboyant.	Framboyán.
<i>Dypsis madagascariensis</i> Hort.	Madagascar palm.	Palmier de Madagascar, palmier malgache, palmier plume de Madagascar.	Areca.
<i>Etilingera elatior</i> R. M. Smith.	Porch ginger, wax flower.	Rose de porcelaine.	Lirio de antorcha.

<i>Euphorbia pulcherrima</i> Willd. ex Klotzsch	Poinsettia, eastern flower, Christmas flower, Mexican flame-leaf.	Étoile de Noël.	Flor de pascua.
<i>Hedychium coronarium</i> Koenig.	White ginger, butterfly ginger.	Gingembre sauvage, longose blanc, gingembre papillon, petite orchidée blanche.	Mariposa blanca.
<i>Heliconia bihai</i> L.	Lobster claw, red palulu.	Balisier bihai, balisier.	Plátano cimarrón.
<i>Hibiscus elatus</i> Sw.	Mahoe, blue mahoe.	Mahot bleu.	Majagua.
<i>Hibiscus rosa sinensis</i> L.	China rose, China rose plant, shoe flower.	Rose de Chine, rose de Cayenne.	Mar pacífico, rosa de China.
<i>Jacaranda acutifolia</i> Humb & Bonpl.	Jacaranda, blue jacaranda.	Flamboyant bleu, jacaranda.	Framboyán azul.
<i>Jatropha integerrima</i> Jacq.	Peregrina, spicy jatropa.	Jatrope, jatropa.	Peregrina.
<i>Murraya paniculata</i> Jacq.	Orange Jessamine, Chinese box, mock orange.	Buis de Chine, bois jasmin, oranger jasmin, bois de satin.	Mirto.
<i>Nerium oleander</i> L.	Oleander.	Laurier rose.	Adelfa, laurel de flor, rosa laurel.
<i>Peltophorum ferrugineum</i> Benth.	Yellow flame tree, yellow poinciana, copper pod tree, golden flamboyant.	Flamboyant jaune.	Framboyán amarillo, poinciana amarilla.
<i>Phoenix roebelinii</i> O'Brien	Pigmy date palm.	Dattier nain.	Palmera de Roebelen.
<i>Pithecellobium dulce</i> Benth.	Manila tamarind, madras thorn.	Tamarin d'Inde, cassie de manille.	Guamúchil.
<i>Pseuderanthemum atropurpureum</i> Radlk.	Purple pseuderanthemum, purple false eranthemum.	Faux-éranthème.	Erantemo morado.

<i>Roystonea regia</i> O.F. Cook.	Royal palm, Cuban royal palm.	Palmier royal.	Palma real.
<i>Samanea saman</i> Merr.	Rain tree, French tamarind, saman.	Saman, arbre de pluie.	Árbol de la lluvia, samán.
<i>Spathodea campanulata</i> Beauv.	African tulip tree, flame of the forest, fountain tree.	Tulipier d'Afrique, tulipier du Gabon, flamme de la forêt.	Espatodea.
<i>Stapelia variegata</i> L.	Star flower, carrion flower, toad cactus.	Stapelia.	Flor de lagarto, estrella.
<i>Tabebuia rosea</i> DC.	Pink trumpet-tree, rosy trumpet-tree.	Tabébuia rose, poui rose, poirier pays.	Apamate, Roble de sabana.
<i>Thunbergia erecta</i> T. Anders.	Bush clock vine, king's mantle.	Thunbergie érigée.	Mainereta.
<i>Zanthoxylum martinicense</i> D.C	White pricklyash, white-prickle, Martinique prickly-ash.	Épini jaune.	Ayúa.
DES PLANTES FRUITIÈRES			
<i>Ananas comosus</i> Merr.	Pineapple.	Ananas.	Piña.
<i>Annona cherimolia</i> Mill.	Cherimoya, custard apple.	Cherimolier, chérimole.	Chirimoya.
<i>Annona montana</i> Macfad.	Mountain soursop, wild custard apple.	Corossolier bâtard.	Guanábana de montaña, anón de montaña.
<i>Annona muricata</i> L.	Soursop, Brazilian pawpaw.	Corossolier, corossolier épineux, corossol.	Guanábana.
<i>Artocarpus altilis</i> Fosberg	Breadfruit.	Arbre à pain, fruit à pain.	Árbol del pan.
<i>Averrhoa carambola</i> L.	Star fruit, carambola.	Carambolier, carambolier doux, carambole.	Carambola.
<i>Averrhoa bilimbi</i> L.	Cucumber tree, bilimbi, tree sorrel.	Carambolier bilimbi, bilimbi.	Grosella china, grosella de

			Otaítí.
<i>Citrus limetta</i> Risso	Sweet lemon, Mediterranean sweet lemon, sweet lime.	Limettier doux, limette d'Italie, limette douce de Tunisie.	Cidra.
<i>Citrus paradisi</i> Macf.	Common grapefruit, grapefruit.	Pomelo, grappe- fruit.	Toronja.
<i>Citrus reticulata</i> Blanco	Mandarin, mandarin orange, tangerine.	Mandarinier.	Mandarina.
<i>Citrus sinensis</i> Osbeck	Sweet orange, orange.	Oranger.	Naranja.
<i>Chrysobalanus icaco</i> L.	Coco plum.	Icaque, icaquier.	Hicaco.
<i>Coccoloba uvifera</i> L.	Sea grape, shore sea-grape.	Raisinier bord de mer, raisin marine.	Uva caleta.
<i>Cocos nucifera</i> L.	Coconut palm.	Cocotier.	Cocotero.
<i>Diospyros digyna</i> Jacq.	Black sapote, chocolate pudding fruit.	Sapotier, sapotier noir, néflier d'Amérique.	Zapote negro.
<i>Diospyros discolor</i> Willd.	Velvet apple, butter fruit, mabolo.	Ebène d'Asie.	Mabolo, sapote de la India.
<i>Dovyalis hebecarpa</i> Warb.	Ceylon gooseberry, ketembilla.	Cerise de Ceylan, groseille de Ceylan.	Abería.
<i>Eriobotrya japonica</i> Lindl.	Loquat, Japanese plum.	Néflier du Japon, loquat.	Níspero del Japón.
<i>Eugenia uniflora</i> L.	Surinam cherry, Brazilian cherry, Cayenne cherry.	Cerise de Cayenne, cerisier de Cayenne, cerise à côtes.	Cerezo de Cayena.
<i>Flacourtia indica</i> Merr.	Governor's plum, Indian plum, Madagascar plum.	Prune malgache, prune pays, prunier de Madagascar.	Ciruela del gobernador.
<i>Genipa americana</i> L.	Genipap, marmalade box.	Huito, confiture de singe.	Jagua común.
<i>Inga laurina</i> Willd.	Spanish oak.	Pois doux.	Guamá de Puerto Rico.
<i>Macadamia integrifolia</i>	Australian nut,	Noyer du	Nuez de

Maiden & Betche	Queensland nut.	Queensland, noisetier d'Australie, macadamier.	Queensland .
<i>Mammea americana</i> L.	Tropical apricot, South American apricot.	Abricotier d'Amérique, abricotier des Antilles, abricot pays.	Mamey de Santo Domingo, mamey amarillo.
<i>Mangifera indica</i> L.	Mango tree.	Manguier.	Mango.
<i>Parkia javanica</i> Merr.	Sataw, petai.	Parkia de mamao, petai.	Parkia.
<i>Pachira insignis</i> Savign.	Wild chestnut, wild breadnut.	Châtaigner de Guyane, châtaigner marron.	Castaña silvestre, castañón.
<i>Parmentiera edulis</i> DC.	Guajilote, guachilote.	Parmentiera.	Cuajilote, cacao de mono.
<i>Passiflora edulis</i> Sims.	Passion Fruit, giant granadilla, purple granadilla.	Fleur de la passion, fruit de la passion, grenadille, passiflore.	Ceibey.
<i>Persea americana</i> Mill.	Avocado.	Avocatier.	Aguacate.
<i>Phoenix dactylifera</i> L.	Date palm.	Palmier dattier, dattier, dattier cultivé.	Palma dátil.
<i>Phyllanthus acidus</i> Skeels	Tahitian gooseberry tree, Otaheite gooseberry.	Girembellier.	Grosella.
<i>Pouteria sapota</i> Moore & Stearn	Mammee sapote, sapote tree, marmalade fruit.	Grosse sapote.	Mamey colorado, sapote, sapote colorado.
<i>Psidium guajava</i> L.	Guava, apple guava, common guava.	Goyavier commun, goyavier.	Guayaba, guayabo.
<i>Spondias purpurea</i> L.	Purple mombin.	Mombin rouge, prune rouge.	Ciruela.
<i>Sterculia apetala</i> Karst.	Panama tree.	Mahot blanc, mahot apétale.	Árbol de Panamá, anacahuíta.
<i>Sterculia foetida</i> L.	Stinky sterculia,	Arbre caca.	Olivo de

	hazel sterculia, wild almond tree.		Java, almendro de la India.
<i>Tamarindus indica</i> L.	Tamarind.	Tamarinier, tamarin.	Tamarindo.
<i>Terminalia catappa</i> L.	Tropical almond, Indian almond, sea almond.	Badamier, amandier - pays, amandier tropical.	Almendro de la India, almendrón.
DÉS PLANTES MÉDICINALES			
<i>Amaranthus viridis</i> L.	Slender amaranth, green amaranth.	Amarante verte, épinard vert, épinard du Congo.	Bledo.
<i>Azadirachta indica</i> A. Juss.	Neem tree.	Neem, margouzier.	Árbol del Neem, paraíso de la India, Nim.
<i>Bixa orellana</i> L.	Annatto, achiote.	Roucou, rocouyer ou arbre rouge à lèvres.	Bija.
<i>Bursera graveolens</i> Triana & Planch.	Holy wood.	Bâton sacré.	Sasafrás.
<i>Cassia alata</i> L.	Seven golden candlesticks, candle bush, candlestick tree.	Dartrier, herbe à dartre, arbre candélabre.	Flor del Secreto, tarantana.
<i>Cecropia peltata</i> L.	Trumpet tree, snake wood, embauba.	Bois-trompette, bois-canon, coulequin.	Yagruma, yagruma hembra.
<i>Chenopodium ambrosioides</i> L.	Mexican tea.	Épazote, thé du Mexique, ambrosie du Mexique.	Pazote, epazote.
<i>Eclipta alba</i> Hassk	False daisy, white eclipta.	Éclipte blanche, herbe à l'encre.	Eclipta blanca.
<i>Eupatorium odoratum</i> L.	Siam weed, bitter bush, Jack in the bush.	Herbe de Siam, herbe du Laos.	Rama de la cruz.
<i>Euphorbia tirucalli</i> Forsk.	Milk bush,	Arbre de Saint	Arbusto de

	petroleum plant, pencil tree.	Sébastien.	goma, árbol de los dedos, arbusto de leche.
<i>Gloriosa superba</i> L.	Climbing lily, glory lily, flame lily.	Lis de Malabar, superbe de Malabar, lis glorieux.	Pipa de turco.
<i>Heliotropium indicum</i> L.	Indian heliotrope.	Héliotrope des Indes	Alacrancillo.
<i>Jatropha curcas</i> L.	Physic nut, purging nut, Barbados nut.	Pourghère, pignon d'Inde, médecinier.	Piñón.
<i>Justicia pectoralis</i> Jacq.	Carpenter bush, fresh cut, garden balsam.	Herbe à charpentiers.	Tila.
<i>Kalanchoe pinnata</i> Pers.	Cathedral bells, life plant, air plant, miracle leaf, Goethe plant.	Kalanchoé.	Siempre viva.
<i>Lagerstroemia speciosa</i> Pers.	Queen's flower, banaba, pride of India.	Lilas des Indes, lilas d'été.	Reina de las flores, hoja de Banaba.
<i>Mimosa pudica</i> L.	Sensitive plant, sleeping grass.	Sensitive.	Dormidera, dormilona.
<i>Punica granatum</i> L.	Pomegranate.	Grenadier, grenadier commun, grenadier à fruits.	Granada.
<i>Rhoeo discolor</i> Hance	Rhoeo, Moses -in- the-cradle, oyster Plant.	Rhoeo.	Cordobán.
<i>Vinca rosea</i> L.	Periwinkle, Madagascar periwinkle, sadabahar.	Pervenche de Madagascar.	Vicaria.
<i>Zingiber officinale</i> Rosc.	Common ginger, ginger, cooking ginger.	Gingembre.	Jengibre.

Annexe II

DES FICHES DESCRIPTIVES

***Bougainvillea spectabilis* Willd.**



Scientific Name: *Bougainvillea spectabilis* Willd.

Common name: Bougainvillea.

Family: Nyctaginaceae.

Used as: Ornamental.

Origin: Brazil.

Overview: Bougainvilleas are popular ornamental plants in most areas with warm climates. They are rapid growing and flower all year in warm climates, especially when pinched or pruned. They grow best in moist fertile soil. Bloom cycles are typically four to six weeks. Bougainvillea grows best in very bright full sun and with frequent fertilization, but the plant requires little water to flower. As indoor houseplants in temperate regions, they can be kept small by bonsai techniques. If over watered, bougainvillea will not flower and may lose leaves or wilt, or even die from root decay.

Nom scientifique: *Bougainvillea spectabilis* Willd.

Nom commun: Bougainvillier, bougainvillée.

Famille: Nyctaginaceae.

Utilisée comme: Ornementale,

Origine: Brésil.

Remarques: Le bougainvillier est une espèce à grand développement émettant de vigoureux rameaux en tous sens, il faut donc lui prévoir un emplacement suffisamment large. Il vaut mieux éviter la taille qui limite la formation de ses grosses inflorescences si spectaculaires. Comme tous les bougainvillées, il faut choisir une exposition chaude, ensoleillée et protégée des vents pour obtenir une plante vigoureuse et florifère.

Les bougainvilliers sont assez délicats. En effet, ils perdent facilement leurs fleurs et leurs feuilles si ils ne se plaisent pas à l'endroit où nous la plaçons. Le meilleur endroit pour les placer est le plein sud ou l'est en veillant toutefois à les protéger des rayons solaires trop violents.

Nombre científico: *Bougainvillea spectabilis* Willd.

Nombre común: Bugambilia, Santa Rita, flor de papel, enredadera de papel.

Familia: Nyctaginaceae.

Uso: Ornamental.

Origen: Brasil.

Características generales: La bugambilia es un arbusto perenne, espinoso, ramoso y de crecimiento rápido que puede alcanzar hasta 10 m. de altura y más. Esta planta florece en primavera, verano y hasta en otoño. Para nada destacan sus flores, sino sus esplendorosas brácteas, que envuelven a las flores. Son de variados colores: blanco, rosa, carmín, morado, amarillo, beige, etc.

Las flores de esta planta tienen propiedades medicinales y son utilizadas en cocimiento como digestivo, tónico general y refrescante.

***Psidium guajava* L.**



Scientific Name: *Psidium guajava* L.

Common name: Guava, apple guava, common guava.

Family: Myrtaceae.

Used as: Edible fruit.

Origin: Mexico, Central America.

Overview: Guava is a common shade tree or shrub in door-yard gardens in the tropics. It provides shade while the guava fruits are eaten fresh and made into drinks, ice cream, and preserves. In the richness of the Amazon, guava fruits often grow well beyond the size of tennis balls on well-branched trees or shrubs reaching up to 20 m high. Cultivated varieties average about 10 meters in height and produce lemon-sized fruits. The tree is easily identified by its distinctive thin, smooth, copper-colored bark that flakes off, showing a greenish layer beneath.

Guava fruits are rich in vitamins A and C, omega-3 and -6 polyunsaturated fatty acids and especially high levels of dietary fiber. They contain both major classes of antioxidant pigments -- carotenoids and polyphenols, giving them relatively high dietary antioxidant value among plant foods.

Nom scientifique: *Psidium guajava* L.

Nom commun: Goyavier commun, goyavier.

Famille: Myrtaceae.

Utilisée comme : Fruit comestible.

Origine : Mexique, Amérique Centrale.

Remarques : Le goyavier commun, est un petit arbre pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres. Il est très répandu dans les régions chaudes, son fruit, la goyave, est consommé ou exporté sous forme de jus ou de confiture, il contient beaucoup de vitamine C.

Ses feuilles et son écorce renferment des tanins qui servent (en décoction) à soigner tous les troubles qui nécessitent un astringent, par exemple : infection ou inflammation de la bouche, infections cutanées ou génitales ou encore diarrhée.

Nombre científico: *Psidium guajava* L.

Nombre común: Guayaba, guayabo.

Familia: Myrtaceae.

Uso: Fruto comestible.

Origen: América central.

Características generales: El guayabo es un arbusto bastante abundante en la Isla de Cuba, de toda clase de terrenos, exceptuando los cuabales. Sus frutos, las guayabas, son muy apreciados para comer al natural, pero se les utiliza en conservas bajo diversas formas; jalea, pasta, crema, cascós, mermelada etc.

La madera del guayabo es muy dura y pesada, de corteza lisa, color gris aplomado. Se la utiliza para mangos de útiles y para leña. Las hojas, flores y frutos de la planta son muy astringentes y se usan en la medicina casera contra las diarreas.

Los frutos tienen un alto contenido de vitamina C.

***Chenopodium ambrosioides* L.**



Scientific Name: *Chenopodium ambrosioides* L.

Common name: Mexican tea.

Family: Chenopodiaceae.

Used as: Medicinal.

Origin: Central America, South Mexico.

Overview: Mexican tea is an herb that grows to a height of 40cm. This aromatic species can be easily identified because of its scent, large size, and toothed leaves. The flowers are small and green, and the seeds are very small and green when fresh and black when dry.

Mexican tea contains essential oils which were traditionally used to combat intestinal parasites. Synthetic treatments have now replaced these toxic oils. The plant is infrequently used as a food flavoring in Mexican cuisine and is believed to help reduce gas.

Nom scientifique: *Chenopodium ambrosioides* L.

Nom commun: Épazote, thé du Mexique, ambrosie du Mexique.

Famille: Chenopodiaceae.

Utilisée comme: Médicinale.

Origine: Amérique Centrale, Sud du Mexique.

Remarques: L'épazote est une plante annuelle de 40 à 80cm de haut qui possède une forte odeur. On la trouve principalement dans la cuisine mexicaine, elle y aromatise les soupes, les haricots. Elle donne aussi une infusion agréable, d'où l'un de ses noms de 'thé du Mexique'.

L'essence du épazote est constituée par des hydrocarbures terpéniques. Il a les propriétés suivantes: tonique stomacal et carminative (il évite les gaz intestinaux): son utilisation donne des résultats très bons dans les indigestions, douleurs stomacales, flatulences et manques d'appétit. Il détruit les parasites intestinaux. Il est son application plus importante.

Il est pris en infusion avec 15 ou 20 gr. feuilles et fleurs par chaque litre d'eau.

Nombre científico: *Chenopodium ambrosioides* L.

Nombre común: Pazote, epazote.

Familia: Chenopodiaceae.

Uso: Medicinal.

Origen: América Central.

Características generales: El epazote (del náhuatl epazotl, epatli = zorrillo + zotli = hierba), es una planta herbácea de la especie botánica *Chenopodium ambrosioides*, de hojas olorosas y flores pequeñas, que se usa como condimento y como medicamento en la herbolaria en México y muchos otros países de Latinoamérica.

Esta planta crece de forma espontánea en aquellos terrenos rurales que son ricos en nitrógeno, como los bordes de caminos, cascotes y en general aquellos en los que se puede apreciar el paso del hombre, pues al dejar productos que se descomponen con facilidad se favorece la formación del nitrógeno, imprescindible para el desarrollo de esta planta. Las flores, muy pequeñas -de aproximadamente un milímetro-, aparecen entre julio y septiembre. Se disponen en una especie de rosario, desde la unión entre las hojas y el tallo de la parte superior de la planta, y se pueden distinguir flores masculinas y femeninas; estas últimas carecen por completo de estambres, mientras que las masculinas poseen unos cuatro estambres.

De su fecundación se obtiene un fruto pequeño, de forma redondeada y color negro. Las hojas -sobre todo aquellas que forman la sumidad florida- tienen un sabor aromático por el contenido en esencias, que puede aumentar según el tipo de terreno y de clima donde se encuentre enclavada esta planta. Su propia esencia es rica en un compuesto complejo llamado ascaridol, perteneciente al grupo químico de los peróxidos terpénicos que -aunque le confiere un olor desagradable- es la sustancia que dota a esta planta de una verdadera acción antivermífuga, con muy buenos resultados en el tratamiento contra los ascáridos y el anquilostoma duodenal.

El aceite esencial de esta especie no se debe usar en remedios de medicina casera, ya que es tóxico y debe emplearse únicamente mediante la prescripción de un médico especialista en plantas.

Annexe III

OUTIL DE REGROUPEMENT DE TERMES

The screenshot shows the WordList software interface. The main window displays a comparison of word frequencies across multiple text files. The columns represent different text files, and the rows represent various characters and words. Two smaller windows on the right show detailed word lists with columns for word, frequency, and lemmas.

N	Word	Freq	%	Lemmas
2212	ADSCRIBIR	2		
2213	ADSCRIBIRLAS	1		
2214	ADSCRIBIRSE	4		
2215	ADSCRIBIRSEIN	36		
2216	ADSCRIBIRSEIN	7		
2217	ADSCRIBIRSEIN	2		
2218	ADSCRIBIRSEIN	17		
2219	ADSCRIBIRSEIN	9		
2220	ADSCRIBIRSEIN	12		
2221	ADSCRIBIRSEIN	17		
2222	ADSF	1		
2223	ADSLUTA	2		
2224	ADSORBE	1		
2225	ADSORBELN	2		
2226	ADSORBELNIT	6		
2227	ADSORBELNITES	3		
2228	ADSORBSR	5		
2229	ADSORBSRAN	1		
2230	ADSORBIDA	3		
2231	ADSORBIDAS	5		
2232	ADSORBIDO	1		
2233	ADSORBIDOS	3		
2234	ADSORBIDA	1		
2235	ADSORCION	4		
2236	ADSORCION	76		
2237	ADSORCION	1		
2238	ADSORCION	1		
2239	ADSORCION	1		
2240	ADSORCION	1		
2241	ADSORCION	1		
2242	ADSORCION	1		
2243	ADSORCION	7		
2244	ADSORCION	1		
2245	ADSORCION	10		
2246	ADSORCION	4		
2247	ADSORCION	3		
2248	ADSORCION	41		
2249	ADSORCION	6		
2250	ADSORCION	1		
2251	ADSORCION	1		
2252	ADSORCION	6		
2253	ADSORCION	2		
2254	ADSORCION	3		
2255	ADSORCION	2		
2256	ADSORCION	10		
2257	ADSORCION	2		
2258	ADSORCION	26		
2259	ADSORCION	42		

Annexe IV

Entrevista realizada a los especialistas del Jardín Botánico de Villa Clara.

- ¿Cuenta la Institución con suficiente bibliografía que aborde los nombres vulgares de las especies? ¿Tienen bibliografía de este tipo en otros idiomas?
- ¿Cómo cree usted que debe estar estructurado un glosario plurilingüe de nombres vulgares de especies vegetales?
- ¿Cuáles son los idiomas que este debería incluir?
- ¿Qué tipo de información pudiera aparecer en el mismo?
- ¿Cuáles son las especies del Jardín que más llaman la atención de los visitantes? ¿Por qué?
- ¿Cuáles son las preguntas más frecuentes realizadas por los visitantes en sus recorridos por el Jardín?

Entrevista realizada a traductores.

- ¿Cuáles son los principales problemas de traducción que usted encuentra a la hora de traducir textos de Botánica?
- ¿De que herramientas se vale para traducir este tipo de textos?
- ¿Qué obras de consulta pudieran ser de utilidad para su trabajo?